



photo LA PRESSE

Amusants... et pas chers

L'importance d'un cadeau ne doit pas se juger à sa valeur marchande. Un cadeau doit être avant tout amusant, valorisant, surprenant et utile. C'est l'intention qui compte, selon le vieux dicton qu'illustre avec une grâce désarmante cette fillette tenant en main les réserves de sa tirelire. A l'occasion des Fêtes, Louise Cousineau a donc fait la tournée des magasins à la recherche de cadeaux de moins de \$2 qui ne manquent pourtant pas d'originalité. Sa liste de suggestions va de "posters" produisant des oeuvres de peintres québécois à une tasse à rebord empêchant les moustaches de tremper dans le café, ainsi que d'autres gadgets de toutes sortes pour gastronomes, fumeurs, automobilistes, curieux et distraits, et des jouets à fabriquer pour des enfants qu'on veut tenir occupés.

— page E 3

AUJOURD'HUI

Le sort de Marché Union discuté dans les bureaux de la SGF

— page C 1

Un mouvement conservateur va mettre sur pied un parti provincial "modéré"

— page B 1

Tardif n'a plus l'habitude des ovations

— page D 1

Front commun des joueurs canadiens de la LNH

— page D 2

L'inflation frappe les arbres de Noël

— page H 1

Attentat à la grenade dans un cinéma de Tel Aviv

— page F 6

SOMMAIRE

Arts et spectacles: E 15, E 16, F 1 à F 5
Bandes dessinées: G 2
Cinéma: E 16
Décès, naissances, etc.: H 12, H 13
Economie: C 1 à C 5
Editorial: A 4
Informations étrangères: F 6, F 7
Les maux de notre langue: E 9
Loisirs et Récréation: G 2
Médecine d'aujourd'hui: E 8
Mon Oeil sur Montréal: E 2
Mots croisés: H 11
PAPILLON: G 5
Petites annonces: G 4 à G 7, H 2 à H 11
Plaisance: H 10
Radio et télévision: E 15
Sports: D 1 à D 11
Tribunaux: G 1, G 3
Vivre aujourd'hui: E 2 à E 8

Devant la Commission Cliche

Le juge Papineau admet la plupart des faits

par Yves LECLERC

Le juge Paul Papineau, un ancien organisateur libéral nommé à la magistrature par le gouvernement Bourassa il y a trois ans, a vu son passé politique revenir le hanter hier, alors qu'il tentait péniblement de se disculper devant la Commission Cliche des "insinuations" qui auraient été lancées contre lui par plusieurs témoins et un journaliste anglophone.

Il a dû finir par admettre que la plupart des affirmations faites à son sujet étaient exactes, à la suite d'un interrogatoire spectaculaire que lui a fait subir le procureur Lucien Bouchard. Celui-ci l'a questionné pendant près de trois heures sur ses rapports avec l'ex-coordonnateur du local 791 des Opérateurs de machinerie lourde René Mantha, et sur son rôle dans la bizarre tentative de l'homme d'affaires Lucien Lallouz pour faire légaliser au Québec les paris sur le jeu de Jai Alai.

Sur cette dernière affaire, il a confirmé en grande partie les témoignages de Lallouz et de l'inspecteur de la CIC Jean Hébert, mais il a nié jusqu'à la fin, avec la dernière énergie, leur avoir parlé de "dépenses extraordinaires" que devait occasionner le projet, dépenses que les deux autres avaient interprétées ni plus ni moins que comme des achats d'influences politiques.

Dans un moment dramatique, le commissaire Guy Chevrette lui a cependant fait remarquer que les deux témoins avaient fait, sans avoir la chance de se consulter, des dépositions quasi identiques qui contredisaient carrément la sienne sur ce sujet. Le juge Papineau s'est pourtant tenu à sa version des faits.

Il a alors tenté, dans un geste qui a plutôt mal paru, de diminuer la crédibilité de son ancien voisin et ami Hébert en disant que la première femme de celui-ci lui avait affirmé qu'elle ne croyait même pas son mari "quand il lui disait qu'il fait beau".

Par contre, il a dû avouer que lui-même avait menti carrément à Hébert en lui affirmant que son chef, le juge André Fabien des Sessions de la paix, lui avait recommandé de laisser tomber cette histoire de Jai Alai; oui, a-t-il dit, il avait déclaré cela à Hébert; non, a-t-il reconnu, il n'avait jamais parlé de cette histoire au juge en chef Fabien.

"Vous avouez, a résumé Me Bouchard, que là-dessus vous avez menti et qu'Hébert et Lallouz disaient la vérité; et vous voudriez qu'on vous croie sur le reste?"

A certains moments, les larmes lui venaient aux yeux en constatant l'inutilité de ses efforts pour rétablir sa réputation qu'il estimait ternie par la mention de son nom à la Commission Cliche.

Il ne s'en est guère mieux tiré quand le procureur l'a amené sur le terrain de ses rapports avec René Mantha, qu'il a admis avoir rencontré quand il faisait de l'organisation électorale.

Ayant, comme Mantha, fait sa "carrière électorale" dans les comtés de la Rive sud, il n'ignorait pas que l'ancien leader syndical était un "travailleur d'élections" qui avait une réputation bien établie de dur et de passeur de "télégraphes". Par ailleurs, il

Voir JUGE, page A 6

Sévère mise en garde de Cliche à Laberge et Daoust

— page A 3

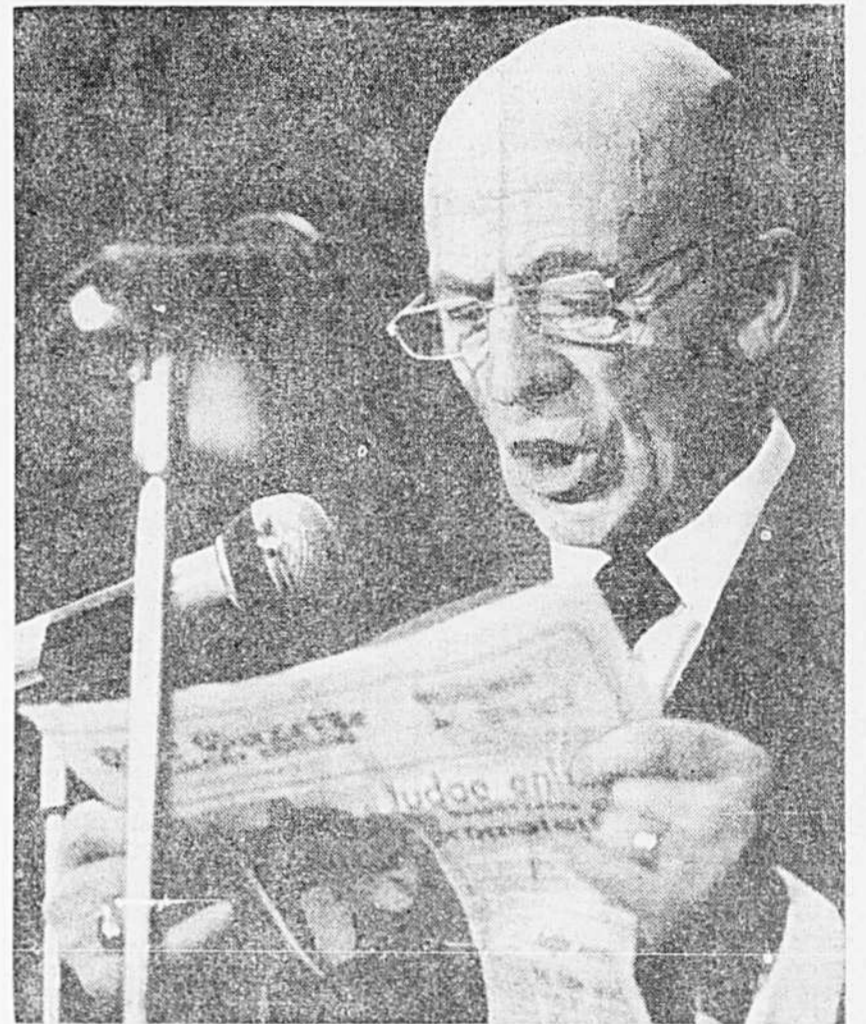


photo Michel Gravel, LA PRESSE

Au cours de son témoignage, le juge Paul Papineau s'est violemment emporté contre la "Gazette", qui avait écrit ce que le procureur de la Commission Cliche, Me Lucien Bouchard, a cependant qualifié d'"une erreur mineure".

"Révolution économique" difficile à percevoir

par Richard CHARTIER
envoyé spécial de LA PRESSE

PORT-AU-PRINCE — Inaugurée il y a bientôt quatre ans, la "révolution économique" du président à vie Jean-Claude Duvalier est difficile à percevoir et si elle doit profiter indistinctement aux citoyens haïtiens, elle semble accuser de sérieux retards.

Le colonialisme d'autrefois n'a disparu que pour céder le pas à la mainmise des capitaux étrangers. Tandis que les matières premières — comme le sucre et la bauxite — sont exportées pour être transformées à l'étranger, Haïti progresse dans la voie du sous-développement.

Dans un contexte de chômage endémique, le salaire moyen en Haïti n'atteint pas encore \$100 par année. Avec le salaire minimum de \$1.30 par jour en

vigueur dans le pays, le travailleur qui aurait la chance de travailler toute une année pourrait espérer un revenu maximum de \$387!

Dans cette petite république antillaise, l'espérance de vie ne dépasse pas 37 ans et on ne compte que trois enfants sur dix qui survivent à la naissance.

Cette tragique situation, qui résulte des conditions primitives dans lesquelles vit le peuple, est d'autant plus inavouable qu'Haïti jouit de l'aide étrangère et de crédits de la Banque de développement international.

Il faut cependant comprendre que la "révolution économique" ne se fera pas sans un programme d'éducation soutenue. Or, le régime Duvalier semble donner une priorité à ce secteur. Privées ou publiques, il y a des écoles partout. Et on remarque, sans vouloir

préjuger sur le nombre d'enfants qui fréquentent ces institutions, que de très nombreux marmots qui hantent les rues de Port-au-Prince s'expriment dans un français très clair alors que leurs parents, qui sont souvent dans la vingtaine, ont du mal à se départir du créole.

Pour le petit peuple, néanmoins, l'enjeu reste toujours le même: survivre. Survivre en profitant au mieux de la "naïveté" des touristes riches (même un assisté social québécois serait riche en Haïti!) et trouver chaque jour assez de maïs écrasé ou de bananes grillées pour subsister. Ce phénomène s'accroît d'ailleurs dans

Voir MAIN-D'OEUVRE, page A 8

En Haïti, la paresse reliée à la pauvreté

— page A 8

Le "pot" contrefait, toujours dangereux

par Daniel MARSOLAIS

Non seulement les consommateurs paient-ils trop cher le rebut qui circule sur le marché noir des "street drugs" et que l'on appelle faussement "mescaline" mais ils risquent en plus une grave intoxication s'ils absorbent une trop grande quantité du succédané chimique qui est incorporé à la poudre et dans les capsules hallucinogènes.

Malgré que cela soit connu et prouvé scientifiquement depuis déjà plusieurs années, on constate que l'usager l'ignore complètement... ce qui n'est pas sans déplaire aux alchimistes clandestins qui ont généralement la fâcheuse habitude de mettre toutes sortes de "scrap" en circulation lorsqu'un bon produit devient à la mode. Les plus récentes analyses du pharmacologue Gilles Caillé, de l'Institut de recherches psychiatriques, viennent une fois de plus confirmer cet état de fait.

Mais ce qui est troublant et inquiétant à la fois, c'est que la mescaline, ou plutôt son ersatz, semble constituer la drogue la plus populaire actuellement sur le marché québécois. En effet, plus de 41 p. cent des analyses du docteur Caillé faites au cours des 11 derniers mois ont porté sur des échantillons de fausse mescaline (87 sur 209) alors que la marijuana et le haschisch réunis ne comptaient que pour 19 p. cent. Les échantillons analysés par l'Institut proviennent des cliniques et hôpitaux de la province qui accueillent ceux qui font des "bad trip" tant psychiquement que physiologiquement.

On obtient la mescaline (la vraie) d'un cactus mexicain connu sous le nom de "peyotl". Celle qui se consomme aujourd'hui à raison de \$2 la capsule ou \$100 l'once, c'est de la poudre à maquillage ou à autre usage épidermique quand ce n'est pas tout simplement de la poudre à recréer, de la gélatine ou du détergent auquel on a ajouté de la phencyclidine. Cette dernière substance, qui est interdite au Canada, est utilisée en médecine vétérinaire aux Etats-Unis.

On l'utilise chez les animaux soit comme analgésique ou anesthésique. Par voie orale, une dose de 10 mg produit un effet analgésique tandis qu'une dose intraveineuse légèrement plus élevée produit une

Voir DANGEREUX, page A 6

Sa petite maison en Espagne: envolée?

par Louise COUSINEAU

Quel Montréalais n'a pas rêvé d'être propriétaire un jour d'une petite maison dans un pays sans hiver? En 1971, Jean-Pierre Requena, voyant une annonce dans le TV Hebdo énumérant les avantages d'être propriétaire en Espagne, cessait de rêver et passait aux actes. Aujourd'hui, trois ans et demi plus tard, et après avoir déboursé près de \$9,000, Requena regrette amèrement de n'avoir pas investi dans les obligations d'épargne comme tout le monde.

Parce qu'il n'a aucun titre légal certifiant que la maison qu'il a achetée lui appartient.

Parce que son vendeur est devenu introuvable à Montréal.

Parce qu'il a été obligé de se prendre un avocat en Espagne pour essayer de démêler cet imbroglio.

Et il n'est pas le seul Montréalais à regretter son investissement dans l'Urbanisation Rancho Rio Verde à Almunecar.

Il y a également d'autres clients à Montréal, dont un médecin, qui ont fait affaire avec la même entreprise. Certains sont au courant que tout ne tourne pas rond à l'Urbanisation Rancho Rio Verde. Et il y a sûrement d'autres clients qui continuent à faire leurs paiements, ignorant ce qui se passe là-bas.

Pour M. Requena, tout a commencé avec cette annonce dans TV Hebdo. Comme il s'en allait justement en vacances en Espagne, il a décidé d'aller voir ça de près.

Et c'est alors qu'il a rencontré M. Edgard Emile Mathen, promoteur et vendeur.

Voir MAISON, page A 1



Jean-Pierre Requena montre la copie de son "contrat" qui n'a aucune valeur légale en Espagne. A l'arrière-plan, une photo du Rancho Rio Verde.

photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

en bref

Les journalistes ont bien ri...

OTTAWA — Les courriers parlementaires ont réagi avec bonne humeur hier, aux accusations du leader créditiste Réal Caouette qui a affirmé que certains d'entre eux acceptaient des pots-de-vin.

Plusieurs de ces journalistes ont ostensiblement placé des billets de \$1, \$5, \$10 et \$20 dans la pochette de leurs vestons, à leur arrivée aux Communies.

Mardi, les accusations proférées par M. Caouette ont provoqué des rires moqueurs parmi les députés et le leader conservateur Robert Stanfield et le ministre Marc Lalonde de la Santé ont même retiré des billets de banque de leurs portefeuilles, pour les présenter aux journalistes qui se sont esclaffés.

Le député Cyril Szymes de Sault-Sainte-Marie a même suggéré la création d'un comité parlementaire afin de "fixer des tarifs justes et raisonnables pour les pots-de-vin versés aux courriers".

Il a toutefois été déclaré hors d'ordre par le président de la chambre lorsqu'il a prétendu que le pot-de-vin de \$20 dont parlait M. Caouette, était exorbitant.

Pour de meilleurs services en français

OTTAWA — Deux organismes francophones ont demandé hier au cabinet ontarien d'améliorer ses services à l'endroit des francophones de cette province.

L'Association canadienne-française de l'Ontario, qui poursuit présentement une campagne d'information dans les villes de l'Ontario, a notamment demandé au gouvernement d'accorder une attention spéciale aux comités de Prescott-Russell et Stormont-Glencarry, qui comptent de fortes concentrations de francophones.

"Dans ces régions à majorité francophone, de nombreux services correspondent peu à la proportion française de la population... quand de tels services existent.

L'organisme réclame des pan-

neaux de signalisation bilingues, de plus nombreux employés bilingues dans les hôpitaux et une hausse importante et annuelle du contenu français des émissions radio et télévisées dans l'est ontarien et la région d'Ottawa.

Selon le mémoire, 82 p. cent de la population du comté de Prescott-Russell est d'ascendance française et, dans Stormont-Glencarry, la ville de Cornwall est à 38 p. cent francophone.

Haro sur les "marchands de la mort"

OTTAWA — Les trafiquants de hashish et de marijuana — "les marchands de la mort" — seront sans doute encouragés par l'attitude tolérante envers les fumeurs de ces drogues. C'est ce qu'a déclaré, hier, le sénateur Ed Lawson, au cours d'un débat au Sénat sur un projet de loi devant rendre moins sévères les pénalités pour simple possession de marijuana et de hashish.

"Assurons-nous que nous faisons plus de bien que de mal", a dit le sénateur indépendant de la Colombie-Britannique.

Il a complètement rejeté "ce sentiment si répandu, venant des bouches de professeurs et autres personnes, à savoir qu'il n'y a pas de mal à fumer ces herbes".

"Je me range du côté de ceux qui croient que ces drogues sont malfaisantes."

Guy Saint-Pierre gagne son point

QUEBEC — Les députés libéraux qui manifestaient des appréhensions au sujet de la création d'une Société Interport de Québec, se sont finalement ralliés au point de vue du ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Guy Saint-Pierre.

En commission parlementaire chargée d'étudier le projet de loi 4, Loi constituant la Société Interport de Québec, les députés Paul Lafrance (Rivière-du-Loup) et Claude Saint-Hilaire (Rimouski) ont finalement appuyé le texte législatif.

Ces députés représentant la région du Bas-du-Fleuve, craignaient que ce projet de loi ne favorise le port de Québec au détriment d'un éventuel super-port pour pétroliers géants dont la construction est prévue depuis longtemps dans leur région, soit à Gros-Cacouna.

Les coûts de la police: Bourassa est moins passionné que Choquette

par Daniel L'HEUREUX
de notre bureau de Québec

QUEBEC — Le premier ministre Robert Bourassa a réitéré hier à l'Assemblée nationale que le gouvernement qu'il dirige est solidaire du ministre de la Justice, M. Jérôme Choquette, relativement à la compensation financière qu'il réclame du gouvernement fédéral pour le rôle de la Gendarmerie royale dans huit autres provinces.

Mais la longue réponse qu'a fournie M. Bourassa au député péquiste Robert Burns donne clairement l'impression que le premier ministre est beaucoup moins passionné que son ministre de la Justice sur cette question.

A tel point que M. Choquette, voulant sans doute éviter de passer pour celui qu'on abandonne sur la place publique, a cru bon d'intervenir en ces termes à la fin du débat: "... dans notre gouvernement, nous sommes solidaires, nous sommes unis, mais chacun a droit à ses nuances personnelles."

Comme on le sait, M. Choquette réclame depuis deux ans une compensation financière du gouvernement fédéral pour la présence, dans huit provinces, de la GRC. Le coût de cette dernière n'est remboursée par les provinces au gouvernement central que dans une proportion d'environ 50 p. cent.

Au Québec, ce rôle est joué par la Sûreté du Québec et c'est le Québec qui en assume le coût total. Ce qui fait dire à M. Choquette que le fédéral accorde "des subventions déguisées" à huit provinces pour le coût de la police et il réclame une compensation équivalente pour le Québec.

Il y a un mois, le ministre québécois abandonnait ses revendications pour les années antérieures, réduisant ainsi ses demandes de \$362 millions à \$68 millions.

Poursuivant sa campagne, M. Choquette accusait en fin de semaine le premier ministre Trudeau de se cacher derrière son ministre Warren Allmand pour ne pas donner suite à ses revendications.

Hier, le premier ministre Robert Bourassa était invité à dire s'il poserait des gestes concrets pour appuyer son ministre de la Justice.

Après avoir dit qu'il en avait discuté au moins une demi-douzaine de fois avec son homologue fédéral Pierre Elliott Trudeau, M. Bourassa a indiqué que les revendications au sujet des coûts de la police avaient été soumises à deux reprises en autant d'années au gouvernement fédéral.

"C'est évident que nous ne sommes pas satisfaits, loin de là, et nous considérons qu'en termes logiques c'est l'un des dossiers les plus solides qu'a jamais présenté le Québec au gouvernement fédéral. Il reste qu'en termes concrets, le gouvernement du Québec a obtenu, au niveau de la péréquation scolaire, au niveau de la péréquation des richesses naturelles, des sommes supérieures à celles des coûts de la police."

— Est-ce que je dois comprendre, a demandé alors M. Burns, qu'il y a eu effectivement négociation entre Ottawa et Québec, et qu'un des éléments en négociation que Québec a laissé tomber, c'est la compensation financière des policiers?

— C'est absolument faux, a répondu M. Bourassa... Le député de Maison-neuve ne comprend rien ou ne veut pas comprendre. J'ai dit qu'il y avait plusieurs dossiers. Il me semble que c'est très clair... Il y a plusieurs dossiers entre les deux niveaux de gouvernement. Je crois que la position sur les coûts de la police a été exprimée de nombreuses façons. Je l'ai fait moi-même publiquement au moins une dizaine de fois. Je vous exprime le point de vue du gouvernement fédéral et nous allons maintenir nos demandes là-dessus. Il ne faut pas oublier quand même qu'il y a d'autres dossiers, dans le cas de la péréquation scolaire et dans le cas du pétrole, qui ont valu au Québec environ \$250 millions.

M. Bourassa s'est dit confiant que la campagne entreprise par M. Choquette aboutira à une correction de cette situation lorsque les ententes entre les huit provinces recevant les services de la GRC et le gouvernement fédéral seront renégociés en 1976.

"Le voyage a coûté \$37,000 et Paris appuie la loi 22"
— Bourassa

de notre bureau de Québec

QUEBEC — Le premier ministre Robert Bourassa a soutenu hier matin à l'Assemblée nationale que son voyage à Paris, où il était invité du gouvernement français, n'avait coûté au trésor québécois que \$37,000 et non pas \$500,000.

M. Bourassa estime en outre que son périple en France aura permis de réaliser des progrès importants sur le plan économique et des progrès exceptionnellement valables sur le plan culturel puisque les dirigeants français ont manifesté "leur appui à la loi 22".

Le premier ministre répondait aux questions du député créditiste Camil Samson qui lui avait d'abord demandé s'il était exact que son périple en France avait entraîné des déboursés totaux de \$500,000, comme le voulait une nouvelle diffusée la semaine dernière par Radio-Canada.

Selon M. Bourassa, il est absolument "injustifié" d'inclure dans les coûts de ce voyage les \$130,000 versés en publicité au journal "Le Monde" dans le cadre du supplément spécial que ce quotidien a publié sur le Québec.

Le premier ministre a par ailleurs admis que 18 journalistes français (ou un nombre de cet ordre-là mais non pas 40, a-t-il précisé) avaient été invités au Québec aux frais de la province, juste avant la visite officielle qu'il a effectuée en France.

Mais, s'est-il plu à faire remarquer, ces journalistes ont pu interroger, non seulement les représentants du gouvernement mais aussi ceux de l'Opposition et le chef du Parti québécois, M. René Lévesque.

M. Bourassa a de nouveau répété que le rôle du Québec, par opposition à celui du gouvernement fédéral, avait été "important ou déterminant" dans l'achat par la France de cinq avions-citernes CL-215 de Canadair.

Après avoir dit qu'il en avait discuté au moins une demi-douzaine de fois avec son homologue fédéral Pierre Elliott Trudeau, M. Bourassa a indiqué que les revendications au sujet des coûts de la police avaient été soumises à deux reprises en autant d'années au gouvernement fédéral.

"C'est évident que nous ne sommes pas satisfaits, loin de là, et nous considérons qu'en termes logiques c'est l'un des dossiers les plus solides qu'a jamais présenté le Québec au gouvernement fédéral. Il reste qu'en termes concrets, le gouvernement du Québec a obtenu, au niveau de la péréquation scolaire, au niveau de la péréquation des richesses naturelles, des sommes supérieures à celles des coûts de la police."

— Est-ce que je dois comprendre, a demandé alors M. Burns, qu'il y a eu effectivement négociation entre Ottawa et Québec, et qu'un des éléments en négociation que Québec a laissé tomber, c'est la compensation financière des policiers?

— C'est absolument faux, a répondu M. Bourassa... Le député de Maison-neuve ne comprend rien ou ne veut pas comprendre. J'ai dit qu'il y avait plusieurs dossiers. Il me semble que c'est très clair... Il y a plusieurs dossiers entre les deux niveaux de gouvernement. Je crois que la position sur les coûts de la police a été exprimée de nombreuses façons. Je l'ai fait moi-même publiquement au moins une dizaine de fois. Je vous exprime le point de vue du gouvernement fédéral et nous allons maintenir nos demandes là-dessus. Il ne faut pas oublier quand même qu'il y a d'autres dossiers, dans le cas de la péréquation scolaire et dans le cas du pétrole, qui ont valu au Québec environ \$250 millions.

M. Bourassa s'est dit confiant que la campagne entreprise par M. Choquette aboutira à une correction de cette situation lorsque les ententes entre les huit provinces recevant les services de la GRC et le gouvernement fédéral seront renégociés en 1976.

COLLÈGE ANDRÉ-GRASSET

COURS DU D.E.C.

Anglais 301:	Conv. orale et écrite	Session hiver-75
Art 102:	Organisation spatiale I	mardi
Art 202:	Organisation spatiale II	mercredi
Art 203:	Histoire et esthétique II	mardi
Espagnol 201:	Espagnol élémentaire II	lundi
Espagnol 401:	Espagnol intermédiaire II	mercredi
Français 302:	Roman	mardi
Français 102:	Poésie	mercredi
Histoire 924:	Histoire econ. et sociale du Canada	mardi
Philosophie 201:	Les visions du monde	lundi
Philosophie 401:	La conduite humaine	jeudi
Politique 950:	Vie politique internationale	mardi
Psychologie 903:	Psychologie sociale	lundi
Anthropologie 901:	Origine et évol. de la culture	jeudi

ÉDUCATION PERMANENTE

DÉBUT DES COURS: Semaine du 13 janvier 1975

Renseignements et demande de prospectus:

Secrétariat de l'Éducation permanente
Collège André-Grasset
1001 est, boul. Crémazie,
Montréal H2M 1M3

Tel.: 381-4293

LA MÉTEO

Une onde frontale venant du sud de la baie James atteindra le bas du fleuve, tard aujourd'hui. A la suite de ce système, toutes nos régions connaîtront donc des nuages et de la neige. Toutefois, l'accumulation de la neige ne sera pas importante. Les températures se situeront près de la normale ou un peu au-dessus.

à Montréal

AUJOURD'HUI	DEMAIN
Minimum 30° Maximum 40° Nuageux avec neige fondante ou pluie passagère.	Nuageux avec possibilité de neige.

au Québec

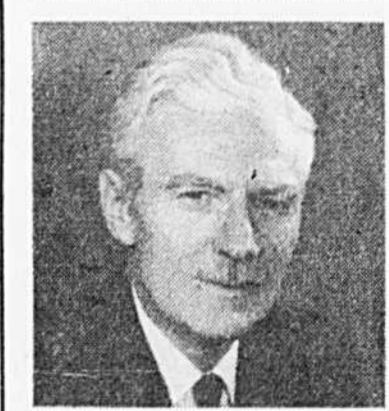
REGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Saint-Maurice	25	35	Neige fondante, pluie	Nuageux, poss. neige
Ottawa	30	40	Nuageux avec neige	Nuageux, poss. neige
Laurentides	25	35	Neige fondante, pluie	Nuageux, poss. neige
Cantons de l'Est	30	40	Nuageux avec neige	Nuageux, poss. neige
Québec	25	35	Neige fondante, pluie	Nuageux, poss. neige
Rimouski	15	30	Nuageux avec neige pass.	Nuageux avec neige
Lac-Saint-Jean	15	30	Nuageux avec neige pass.	Nuageux avec neige
Baie-Comeau	15	30	Nuageux avec neige pass.	Nuageux avec neige
Sept-Îles	15	30	Nuageux avec neige pass.	Nuageux avec neige
Gaspé	15	30	Nuageux avec neige pass.	Nuageux avec neige

au Canada

Colombie-Britannique	Aujourd'hui	Ensoleillé	Vancouver	Min.	Max.
Alberta	Nuageux		Edmonton	20	25
Saskatchewan	Nuageux		Regina	20	25
Manitoba	Nuageux		Winnipeg	20	30
Ontario	Nuageux		Toronto	20	30
Nouveau-Brunswick	Ensoleillé		Fredericton	25	32
Nouvelle-Écosse	Ensoleillé		Halifax	25	30
Ile-du-Prince-Édouard	Nuageux		Charlottetown	25	30
Terre-Neuve	Ensoleillé		Saint-Jean	25	30

(Ces chiffres indiquent le maximum enregistré hier et le minimum la nuit dernière)

HOMMAGE EST RENDU A MONSIEUR ROLAND DESCHAMPS



Monsieur Kevin Drummond, ministre des Terres et Forêts, a rendu hommage à la mémoire de M. Roland Deschamps, ingénieur forestier, jusqu'à récemment sous-ministre adjoint au ministère des Terres et Forêts et vice-président de REXTOR, décédé hier à Québec, à l'âge de 73 ans, après 47 années de service au ministère des Terres et Forêts.

Monsieur Drummond a qualifié de remarquable la contribution qu'a apportée monsieur Deschamps à la bonne administration du secteur forestier et il a loué son dévouement et sa compétence.

Né à Repentigny, M. Deschamps a fait ses études classiques au collège de l'Assomption et a obtenu son Baccalauréat en Arts de l'Université de Montréal. Il est diplômé en génie forestier et en géographie de la faculté de Foresterie et de Géodésie de l'Université Laval.

La carrière de M. Deschamps a débuté en Ontario pour le service géodésique du gouvernement fédéral. Depuis 1926, il a consacré 47 ans au service des Terres et Forêts du Québec. Il a été tour à tour assistant chef des districts forestiers de Québec et de Montréal, directeur du reboisement, directeur général de la Péninsule de Berthierville, inspecteur général du Service forestier, sous-ministre adjoint aux Terres et Forêts, et vice-président de la société REXTOR.

Parmi ses fonctions et réalisations connues, signalons qu'il a été professeur émérite de l'Université Laval où il a enseigné 25 ans à la faculté de Foresterie et de Géodésie, animateur de l'émission radiophonique "Le choc des idées", président de la Société de Sylviculture, membre de l'exécutif de la Corporation des ingénieurs forestiers, et président de l'Office de Recupération Forestière des rivières Manicouagan et Outardes. En 1970, il avait reçu le titre de Grand officier de l'Ordre du mérite forestier.

Marié en 1930 à Lila Doré, il laisse quatre enfants: Nicole, professeur à l'Université de Montréal; René, directeur du service de traduction à Bell Canada; Pierre, au service des Nations-Unies à Nagoya (Japon); et Louise, professeur à Québec.

HAMMOND
Dominique Boulet

L'ORGUE HAMMOND SOUNDER à la portée de tous...

Je peux jouer cet instrument pour NOËL...

SOUNDER
Le benjamin de la famille

(Pas compliqué du tout)
D'une qualité sonore superbe pour sa catégorie. Venez le voir! Venez le jouer! Ou demandez le mini-feuilleton qui vous explique son maxi-rendement.

\$599⁰⁰ BANC EN SUS

FACILITES DE PAIEMENT — PLAN, BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

COURS POUR JEUNES ET ADULTES — POUR INFORMATIONS APPELEZ 384-2551

Studios d'Orgues Hammond

CENTRE-VILLE 1434 McGill College (Metro McGill) 845-3211	POINTE-CLAIRE K. Mart, 187, boul. Hymus (San St Jean) 695-7623	PLACE VERSAILLES Sherbrooke est Pres Hippolyte Lafontaine 354-8140	CHOMEDEY, LAVAL Centre d'achat St Martin boul. Labelle 681-2559	VALLEYFIELD 123, rue Champlain 371-0070
---	---	---	--	--

• VENTE • ÉCHANGE • LOCATION **service 384-2551** • COURS • MUSIQUE EN FEUILLES

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal, H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. "Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400" — Port de retour garanti.

TARIFS D'ABONNEMENTS	INFORMATION GÉNÉRALE	874-7272
Livraison à domicile: Lundi au samedi \$1.15	REDACTION	874-7070
Lundi au vendredi \$1.00	EDITORIAL	874-7030
Samedi seulement 0.35*	PROMOTION	874-7100
	RELATIONS DE TRAVAIL	874-7383
ABONNEMENTS PAYÉS D'AVANCE		
Nombre de semaines		
par porteur:	13	26
Lundi au samedi:	\$13.80	\$27.60
Lundi au vendredi:	12.00	24.00
Samedi seulement:	9.10	18.20
par courrier:		
Lundi au samedi:	\$26.00	\$52.00
Lundi au vendredi:	19.50	39.00
Samedi seulement:	9.10	18.20
* Minimum de 26 semaines		
Côte-Nord, par avion,	0.40	
Pour tout genre d'abonnement, nos bureaux sont ouverts de 9h à 19h 30 (Samedi: 9h à 15h). 874-6911		
	PETITES ANNONCES	874-7111
	du lundi au vendredi: 9h à 17h	
	Pour changer ou annuler	874-7205
	du lundi au vendredi: 9h à 16:30h	
	GRANDES ANNONCES	
	Détailants	874-7300
	National, Télé-Presse, Vacances, voyages	874-7306
	Carrières et professions, nominations	874-7320
	COMPTABILITÉ	
	Grandes annonces	874-6892
	Petites annonces	874-6901

la presse

PAUL DESMARAIS
président du conseil d'administrationROGER LEMELIN
président et éditeurROCH DESJARDINS
vice-présidentJEAN SISTO
éditeur adjointYVON DUBOIS
directeur de l'informationMARCEL ADAM
éditorialiste en chef

Sois belle et tais-toi!

Le dossier relatif aux coûts de la police, que le ministre de la Justice de la "belle province" coïncide, depuis janvier 1973, avec un insuccès retentissant, est absolument impeccable.

Mais le tout n'est pas d'avoir raison. Encore faut-il trouver les moyens d'arracher \$68 millions au trésor fédéral. C'est cette somme que M. Choquette réclame en vain.

Comment arrive-t-il à cette addition? La réponse, on la trouve dans une brochure du ministère de la Justice, publiée en juin de cette année. La voici:

"Si la Gendarmerie Royale du Canada maintenait un service policier au Québec sur la même base qu'elle le fait dans les huit provinces contractantes (NDLR: provinces qui, par contrats, louent les services de la GRC) le gouvernement fédéral aurait donc dû déboursier en 1973-74 plus de \$68 millions, soit 52 p. cent du coût total."

Il se trouve, en effet, que l'Ontario mise à part, le Québec est la seule province à se dispenser des services de la Gendarmerie, tout en payant, indirectement, sa part des services offerts aux autres, à des conditions avantageuses.

Des esprits pervers s'étonneront qu'aucune mention ne soit faite de ce que nous coûte la police non seulement en Nouvelle-Écosse mais à Chypre... du fait de notre participation aux frais des opérations de police conduites sous l'égide de l'ONU. L'armée coûte au Canada \$100 par année par tête d'habitant.

M. Choquette répondrait sans doute qu'il ne se sent nullement concerné par la politique étrangère du Canada, que seul l'intéresse l'article 92, paragraphe 14 de la constitution, stipulant que la police est du ressort des provinces.

Si valable soit-elle, cette exégèse ne met pas dans sa main les \$68 millions dont il a besoin. Aussi, insiste-t-il. Et il met d'autant plus d'ardeur dans ses revendications que les coûts croissants de la police au Québec réduisent au minimum les délais de remboursement réclamé du fédéral.

Dimanche dernier, c'est à coups de poing

qu'il a frappé dans la porte de M. Trudeau. Il s'est heurté, une fois de plus, à une fin de non-recevoir, servie par M. Allmand.

Dans ses réponses, Ottawa demeure plutôt laconique. Tout ce qu'on entend semble converger vers une même conclusion: non seulement le Québec ne recevra rien, mais, si c'était à refaire, la province n'aurait même pas la permission de constituer sa propre police. Si cette interprétation est sans fondement, le gouvernement fédéral ne manque pas de moyens pour la démentir, et il est instamment prié de la démentir, le cas échéant.

On sait que la GRC n'a jamais affiché une estime excessive pour les corps policiers du Québec. C'est faire bon marché des titres de la Sûreté du Québec, dont la création est pourtant de 3 ans antérieure à celle de la Gendarmerie Royale.

Certes, en 1976, à l'expiration des contrats liant la GRC aux autres provinces (moins l'Ontario) le Québec peut espérer recevoir une part plus généreuse du gâteau. M. Choquette insiste: "C'est dès maintenant qu'il faut remédier à la situation."

Et, si Ottawa persiste à faire la sourde oreille? Il existe des moyens de pression. En raison de la crise mondiale de l'énergie, Québec pourrait annoncer que l'Hydro-Québec se verra dans l'impossibilité de fournir l'électricité au domicile de tout député ou sénateur fédéral (ayant résidence au Québec) qui, d'ici le 15 janvier, n'aura pas soutenu publiquement les revendications du ministère de la Justice. (Un certain nombre d'entre eux ont déjà accordé leur appui à M. Choquette.) Et il pourrait ajouter que la mesure s'étendra graduellement à toutes les installations fédérales au Québec.

Ces moyens de pression, loin de nous la pensée de les recommander à M. Choquette. Si d'aventure il allait y recourir, il ne tarderait pas à trouver des soldats à sa porte. Et ils ne lui auraient pas été dépechés d'urgence pour former une haie d'honneur...

Guy CORMIER

Otan et intérêts canadiens

La bonne poire à qui l'on peut tout demander, le porteur d'eau qui ne rouspète jamais et ne réclame rien, la victime de maints marchés de dupes: telle a été, sans doute, et durant longtemps, l'opinion que les grandes puissances n'ont pu s'empêcher d'avoir du Canada.

Heureusement, l'ère de l'abnégation unilatérale semble bien révolue, même si l'on peut encore en signaler des reliquats du côté de l'Organisation du Traité de l'Atlantique nord (Otan).

Le Canada est membre de cette alliance militaire depuis sa fondation, soit depuis 25 ans. C'est dire qu'il a énormément fait pour elle. Même s'il dut, ces dernières années, réduire de moitié la présence de ses forces en Europe, il reste que ses 5.000 soldats et aviateurs stationnés en Allemagne occidentale continuent à lui coûter cent millions de dollars par année.

De plus, en 25 ans, il a dépensé en Europe \$225 millions en installations de hangars, de bureaux et de systèmes de communications ultramodernes. L'économie des pays d'Europe occidentale a largement bénéficié de ces installations qui lui apportent de l'eau au moulin, ainsi que bon nombre d'emplois. Les Etats-Unis en ont également bénéficié en leur qualité de principaux fournisseurs d'appareils de haute précision pour ces installations.

Mais le Canada, lui, que retire-t-il de cette contribution à la mise en place de l'infrastructure de l'organisation? Rien, ou presque. On l'ignore. On le laisse volontiers faire le dindon de la farce, l'ineffable rêveur qui vit d'amour et d'eau claire.

Notre ministre de la Défense, M. James Richardson, a réussi, mardi, à corriger quelque peu la situation en faisant accepter par les pays membres que, sur les \$18 millions que le Canada va fournir, au cours des prochaines années, pour défrayer le coût d'installation de l'équipement de transmission télégraphique automatique, \$12 millions soient dépensés au Canada pour de l'outillage et des services.

C'est déjà quelque chose, mais le ministre exige davantage. Il sollicite une part dans l'installation du réseau de postes récepteurs pour satellites que l'Otan projette de mettre en place dans les années à venir. Il considère également que notre pays pourrait vendre ou louer des terrains d'entraînement aux pays membres de l'Otan qui en manquent.

"Nous n'appartenons pas à l'Otan pour en retirer des avantages économiques, a dit M. Richardson, mais nous voulons obtenir notre part comme les autres." C'est là élémentaire justice.

On pourrait reprendre l'argument et l'appliquer à l'aide au Tiers monde. Il est bien évident que le Canada n'aide pas les pays en voie de développement en vue d'en retirer des avantages, mais il ne saurait accepter, non plus, que ces pays se servent de son argent pour acheter, aux Etats-Unis ou en Europe, des produits qu'il a lui-même à vendre. Il est bien beau de se montrer accommodant et charitable, mais il ne faut pas être bête.

Jean PELLERIN

Qui mène les cégépiens?



(Droits Réservés)

ce que pense LE LECTEUR

"Porteurs d'eau",
oui, peut-être, mais
"sales fermiers"...

Vous vous êtes sûrement amusé comme moi en lisant dans votre édition du 29 novembre que la revue financière *Barron's* aurait qualifié nos cultivateurs de "sales fermiers".

Le traducteur ignorait peut-être la signification de l'expression bien connue "dirt farmer" qui veut dire: "Fermier, homme qui travaille la terre de ses propres mains", ou encore "défricheur, colon", par opposition au fermier industriel ou à l'éleveur de bestiaux. L'expression "dirt farmer" n'est d'ailleurs pas péjorative et n'a jamais signifié "sale fermier".

Que les Américains continuent à nous voir comme des "porteurs d'eau", passe encore, mais de là à nous traiter de "sales fermiers", voilà qui dépasse la mesure.

J'espère que la présente lave bien cette injure.

Marcel-Aimé GAGNON
UQAM.

Sauver l'agriculture
par un contrôle
des importations

Depuis plus de quinze ans, les producteurs de fruits et légumes québécois réclament en vain un contrôle des importations en période de production locale.

Actuellement, celles-ci se font dans le seul but d'enrichir les courtiers ou commerçants, alors qu'elles devraient se faire avant tout pour faciliter la distribution des vivres dans le monde entier tout en protégeant les producteurs agricoles disséminés par l'infernale "dumping" inventé par nos voisins américains et répandu dans le monde entier au détriment de l'agriculture internationale.

Ce peuvent nos modestes coopératives ou plans conjoints face aux géants de l'alimentation qui don-

nent la préférence aux produits importés même s'ils coûtent plus cher que les locaux?

Contrôler ne veut pas dire mettre des barrières mais simplement assurer la continuité de la production au bénéfice du producteur autant que des consommateurs. Pourquoi contrôler la production alors que l'importation reste libre?

Tous les pays du monde doivent protéger les travailleurs du sol, sans quoi ça ira de plus en plus mal.

André LAFFITE, maraîcher
Sainte-Clotilde
Comté de Châteauguay

Radio-Canada a de
drôles de critères

Le dimanche 24 novembre, vers 11h10 du soir, on a pu voir au canal anglais de Radio-Canada, durant le bulletin de nouvelles, la retransmission de quelques vues des cérémonies de la journée des patriotes de 1837, aussi bien de Montréal que de St-Denis. C'était parfait! Hélas, au canal français ces cérémonies étaient complètement passées sous silence. Deux poids, deux mesures. Ce qui est bon pour l'auditoire anglais est peut-être néfaste pour l'auditoire français!

Par contre, le jeudi 21 novembre, l'auditoire français a dû subir un "Spécial en Direct" d'une demi-heure sur les élections provinciales au Nouveau-Brunswick. Je me demande combien de Québécois cela a bien pu intéresser! Quant aux Montréalais, ils ont droit à autant de temps d'antenne pour les élections au Nouveau-Brunswick que pour leurs élections municipales du 10 novembre! Les droits égaux ont été respectés.

J'aimerais bien savoir à combien de minutes les élections provinciales au Québec en octobre 1973 ont eu droit à la télévision de Radio-Canada au Nouveau-Brunswick!

Michel BUISSON
Montréal

Pourquoi pas des
phares jaunes ici?

M. Raymond Mailloux,
Ministre des Transports,
Québec

Monsieur le Ministre, Lors d'un voyage en France et en Italie, je louai une auto pour visiter les deux pays. Je constatai en Italie que les phares des véhicules automobiles étaient jaunes et ne nous éblouaient pas lorsqu'une voiture venait en sens inverse! A notre retour en France, je remarquai le net avantage de ce type de phares jaunes à comparer à ceux en usage en France et qui sont similaires aux nôtres.

Récemment, je fus dangereusement aveuglé par les phares d'un automobiliste sur une route à deux voies et je me rappelai les phares jaunes des véhicules sur les routes d'Italie... et j'appréciai alors l'avantage de ces derniers.

Le ministre s'est-il déjà préoccupé de cet aspect particulier de la sécurité routière?... Sinon, est-ce que l'on pourrait faire des véhicules en ce sens, ou encore, êtes-vous au courant d'études ou de recherches faites ailleurs à ce sujet?

Gilbert CHARETTE,
1010, boul. Ste-Croix,
Ville St-Laurent.

"Pas problème"

Nous pouvons les déporter l'âme en paix. Pas problème. M. Duvalier l'a dit à M. Lavergne.

M. Lavergne a trouvé un nouveau moyen de connaître les faits. C'est simple. Il s'agit de demander à la personne soupçonnée si oui ou non elle est coupable. Ainsi, un journaliste aussi brillant que M. Lavergne n'aurait eu qu'à interviewer M. Nixon pour connaître la vérité plus tôt. L'enquête Cliche n'aurait pas été nécessaire si M. Lavergne avait interviewé au préalable les principaux impliqués.

Merci, merci M. Lavergne! Nous pouvons maintenant déporter sans remords.

André MANTHA,
Outremont

Quand la caisse ne menace plus le politicien, elle menace l'électeur



MARCEL ADAM

Depuis une semaine une affaire de contributions électorales fait débat aux Communes, où les partis d'opposition, frénétiques comme des requins excités par le sang, s'acharnent sur le gouvernement qui réagit avec la gaucherie d'un coupable.

De quoi s'agit-il? L'affaire a commencé lorsque le Dr Shulman, député NPD à la législature ontarienne, a dénoncé la violence dans le Syndicat des gens de mer (SIU) et accusé le gouvernement fédéral de fermer les yeux sur ces pratiques parce que certains ministres ont reçu des contributions électorales de ce syndicat.

Peu après, cinq ministres avouaient avoir reçu de ce syndicat des fonds électoraux variant de \$123 à \$500: le ministre du Travail John Munroe et son prédécesseur Martin O'Connell, le Solliciteur général Warren Allmand, le ministre de la Main-d'oeuvre Robert Andras et le ministre de la Santé Marc Lalonde.

Aucune preuve n'a démontré qu'il y a eu trafic d'influence. Et personne de sensé croira que ces ministres sains d'esprit se laisseraient

acheter pour de telles sommes. La conduite de ces ministres n'est pas non plus illégale. Mais elle laisse grandement à désirer au plan de l'éthique; car il n'est pas indifférent que des contributions électorales occultes — qui sont déjà malsaines en soi — passent par les mains d'un ministre plutôt que par celles du trésorier d'un parti qui a pour tâche de "laver" cet argent avant de le mettre au service des candidats.

Le député Shulman avait raison de dénoncer la violence dans ce syndicat et de réclamer une enquête puisqu'elle a été accréditée par des enquêtes policières et cinq poursuites judiciaires depuis avril dernier. Mais en établissant un lien fragile entre ce syndicat mal famé et les ministres fédéraux qui ont reçu de lui des contributions électorales, il a déclenché une corrida dans les partis d'opposition qui, en s'acharnant à faire la preuve d'un trafic d'influence, a mis le gouvernement sur la défensive.

Alors que des accusations semblables avaient déclenché l'enquête Norris il y a douze ans, aujourd'hui, parce qu'il est acculé à la défensive, le gouvernement préfère commander une enquête policière qui blanchira sans doute les ministres sur qui pèsent des accusations de corruption, plutôt que d'enquêter sur les pratiques de ce syndicat. Autrement dit, on filtre les mouches mais on avale le chameau.

Cette affaire amène quelques observations.

La connaissance de ces contributions électorales est la conséquence d'une fuite de la police de Toronto qui avait branché une table d'écoute sur le téléphone d'au moins un officier du Syndicat des gens de mer. Il y a donc eu contrevention à la loi puisque les informations recueillies ont été refilées à un politicien pour des fins politiques. Ironiquement, ce sont les partis d'opposition qui avaient réclamé avec insistance que la loi permettant l'écoute électronique dans la lutte contre le crime soit assortie de garanties afin que les renseignements ainsi recueillis ne servent jamais à d'autres fins, qu'ils utilisent aujourd'hui ces informations acquises illégalement pour accabler des ministres qui ont agi légèrement mais non illégalement.

Dire cela n'excuse pas le manque de scrupules de ces ministres mais démontre que les scrupules n'étouffent pas leurs accusateurs.

De plus, il est un peu drôle de voir ces partis dénoncer sévèrement les ministères qui ont accepté un peu d'argent d'un syndicat de mauvaise réputation. Comme si le Parti conservateur pouvait répondre de la moralité de tous les souscripteurs à sa caisse électorale, comme si le NPD ne recevait des contributions que des syndicats aux pratiques irréprochables.

Cette affaire illustre encore une fois le ca-

ractère malsain des caisses électorales alimentées par des groupes de pression intéressés à se gagner les bonnes grâces des hommes politiques. Réglementée par la loi, cette pratique perd parfois de sa nocivité.

Mais même quand la loi empêche les occasions prochaines de corruption des élus, la caisse électorale, qu'elle soit alimentée par l'Etat ou par les petites contributions de partisans, demeure très discutée parce qu'elle sert à corrompre en quelque sorte l'électorat.

C'est-à-dire à l'intoxiquer, durant quelques semaines tous les quatre ans, au moyen d'un assaut propagandiste, d'une "blitzkrieg" publicitaire destinée à l'influencer en faveur d'un parti, comme on influence un consommateur en faveur d'une marque de savon.

La caisse électorale est un budget de guerre destiné à conquérir par un coup de force psychologique l'électeur que l'on n'a pas su persuader normalement durant la longue trêve électorale.

Que des ministres aient reçu de l'argent me choque. Non pas parce qu'ils se sont laissés acheter, ce que je ne crois pas, mais parce qu'il aura servi à perturber brutalement une opinion politique qui s'est faite lentement dans le cours normal de la vie politique.

En cela aucun politicien ne peut lancer la première pierre à qui que ce soit.

Les Cajuns, des Américains par accident qui savent rire et s'amuser simplement

Le miracle cajun en Louisiane. Laissez le bon temps rouler! Cette phrase que l'on retrouve en Louisiane...

de ses compatriotes, qu'il a appris le français sur les genoux de sa mère. Et il est le premier gouverneur de la Louisiane depuis près de deux siècles à avoir prêté son serment d'office en français au Capitole de Bâton-Rouge, en 1972.

Le gouverneur de la Louisiane a dans sa collection un autre fait d'armes lui valant la plus grande estime de ses compatriotes: aux côtés de la vedette américaine James Mason, il vient de tenir le rôle d'un "gambler" dans une super-production cinématographique, "Mandigo", tournée à Bâton-Rouge et à la Nouvelle-Orléans.

Mais M. Edwards n'est pas apparemment le seul homme d'Etat de la Louisiane à avoir "fait des siennes" pour le plus grand honneur de ses concitoyens. On raconte en effet qu'un de ses prédécesseurs, l'ex-gouverneur Jimmie Davis, est l'auteur d'une chanson ayant eu son heure de gloire au "hit parade". Il s'agit de "You are my Sunshine".

Tout ça s'explique par le fait que les Louisianais, qui ne sont Américains que par accident, n'ont aucun penchant pour les allures guindées ou les gestes par trop cérémonieux. Il n'y a pas chez eux, par exemple, de guerres de tapis rouges ou de ces décors tout en floritures ne servant parfois qu'à camoufler l'essentiel.

Les "fais-dodos"

La joie de vivre des Cajuns s'exprime en Louisiane particulièrement dans une institution ayant un caractère proprement national et dont les origines remontent loin dans le passé: les "fais-dodos".

Les "fais-dodos" consistent en des soirées de danse ayant lieu les samedis soirs et réunissant dans un même endroit plusieurs des habitants d'un village ou d'une région du pays cajun. Leur appellation est historique dans ce sens qu'on y allait autrefois en famille et que les jeunes enfants étaient groupés dans un coin de la maison où se déroulaient ces fêtes pour y "faire dodo" pendant que leurs parents, à deux pas de leurs rejets, s'en donnaient à coeur joie en compagnie des autres adultes.

De nos jours, ces bals du samedi soir sont toujours en vogue. Surtout les enfants n'y viennent plus et que, à quelques exceptions près, les participants y sont même généralement d'un âge déjà respectable. Les jeunes cajuns ayant eux aussi une préférence marquée pour la musique et les danses modernes.

Mais on ne s'amuse pas moins aujourd'hui qu'hier, aux "fais-dodos". Aux sons du violon, de l'accordéon, du "ti-fer" (les instruments de musique cajuns traditionnels) et parfois aussi de la batterie, de la guitare et de l'harmonica, on danse follement et consciencieusement, presque sans arrêt, de huit heures du soir à une ou deux heures du matin. Et on trinque généreusement (à la bière) à la santé de toute la compagnie.

Il faut voir un de ces "fais-dodos", qui a lieu toutes les semaines dans la salle "La Poussière", à Breaux Bridge. On y vient de tous les coins de la paroisse de Saint-Martin (une paroisse est ici l'équivalent d'un comté au Québec) et aussi des paroisses environnantes de Lafayette, d'Iberville, de Saint-Landry, d'Ibérie, et même d'Évangéline, de Pointe-Coupee, de l'Acadie et des Avoyelles.

Si le visiteur québécois moyen ne peut prétendre à rivaliser d'endurance sur le plancher de danse avec ses hôtes, même les plus âgés, il peut tout à loisir se mouiller le gosier à une des nombreuses tables disposées autour de la salle.



Qui n'a pas entendu parler du grandiose Mardi gras de la Nouvelle-Orléans? Ici, la fête ne se déroule pas dans la ville la plus grande et la plus grouillante de la Louisiane, mais dans un petit village du pays cajun, où il y a plus d'acteurs que de spectateurs. Et tout le monde ne s'en amuse pas moins...

Le vieux folklore français est encore hautement apprécié chez les Cajuns, surtout parmi les personnes plus âgées — dont certaines, dans quelques régions, ne parlent toujours pas l'anglais — et parmi les 35-60 ans.

La musique folklorique actuellement en vogue chez les Acadiens de la Louisiane, selon une étude faite par un groupe de Cajuns de Mamou, se compose de vieilles chansons de France des 17e et 18e siècles, qui ont été conservées à peu près dans leur forme originale, et de chansons "hybrides", qui sont une combinaison de complaintes cajunes avec des éléments de diverses sources: les folksongs du Sud, la musique "country-and-western", le jazz noir, etc.

Outre les émissions d'informations intéressantes particulièrement les Cajuns, ce sont ces pièces mu-

Et toutes ces fêtes, qui durent deux ou trois jours, sont autant d'occasions pour les Cajuns de couronner des reines de toutes sortes de choses, de se bourrer copieusement la panse, de danser dans les rues, de boire une "demi-tasse de café" (très fort, merci!) et peut-être aussi autre chose... Et de recommencer.

Et chaque ville et village rivalise d'originalité dans l'organisation des diverses activités: ici c'est une course de pirogues dans les bayous, là c'est une tombola, ou la cuisson dans un chaudron de 400 gallons d'un gombo géant ou une course de bébés encore aux couches.

Tout ça pour dire que les Cajuns, qui sont partis de loin, ne donnent pas l'impression d'avoir tellement perdu au change. Et pour dire qu'ils savent bien mettre en pratique ce qui semble être leur devise: "Laissez le bon temps rouler!"

par Jules BELIVEAU

"AIMES-TU ça, une femme avec des gros tétos?"

- Non.
- Et une femme qui a des grosses fesses?
- Pas du tout!
- Et si elle a les yeux croches, les dents écartées?
- Ben non, voyons donc...
- Dans ce cas-là, pourquoi n'arrêtes-tu pas de faire la cour à ma femme?!"

C'est le gouverneur de la Louisiane lui-même, M. Edwin Edwards, qui a raconté cette histoire à une assemblée de citoyens et d'électeurs.

Une blague bien innocente dans le fond, qui ne ferait pas de mal à une mouche, mais que l'on verrait mal ici, par exemple, dans la bouche d'un Robert Bourassa. Dite le plus naturellement du monde en Louisiane par le premier citoyen de cet Etat, elle témoigne à la fois de la "joie de vivre" et de la simplicité des Cajuns, qui savent rire et s'amuser "sans s'enfermer dans les fleurs du tapis".

M. Edwards, bien sûr, est cajun. Il est un descendant, par ses ancêtres maternels, d'un soldat du nom de Michel Brouillette qui faisait partie du Régiment de Carignan, placé en garnison à Fort Chambly, au Québec, vers 1690. Aussi est-il fier de rappeler, comme plusieurs

Les mémoires du chanoine Lionel Groulx jettent une lumière nouvelle sur "l'affaire Charbonneau"

par Cyrille FELTEAU

SEPT ANS après sa mort, dans le IVe et dernier tome de ses "Mémoires" parus récemment aux Editions Fides, le chanoine Groulx relate, d'une certaine façon, une controverse vieille d'un quart de siècle autour de la figure de Mgr Joseph Charbonneau, déposé par Rome du siège archiepiscopal de Montréal en janvier 1950, dans des circonstances aussi tragiques que mystérieuses.

Trois mois après la parution, dans LA PRESSE, d'une série d'articles sur la valeur discutable de la pièce à succès "Charbonneau et le chef" au regard de la vérité historique — ou même la simple vraisemblance —, l'auteur de "Notre maître le passé" apporte respectivement nombre de témoignages inédits et de lumières nouvelles sur un drame personnel dont on n'a pas encore percé tout le mystère. A la fin d'un chapitre de trente-deux pages (247-279) sur la déposition de l'archevêque de Montréal, on imagine peut-être mieux qui était Mgr Joseph Charbonneau, quelle sorte de tempérament et de personnalité il avait, quels avaient été ses rapports avec les membres de l'épiscopat québécois, enfin pour quelles raisons Rome résolut de prendre à son endroit une décision historique, sans précédent et sans appel.

Témoignages

Au début et à la fin de cette pièce qui prend parfois l'allure d'une charge implacable, le chanoine Groulx tient à préciser l'es-

1 Le chanoine Lionel Groulx (décédé en 1967 à 89 ans) avait 62 ans en 1949 lorsqu'il fut nommé évêque de Hearst en Ontario, fut nommé coadjuteur au siège archiepiscopal de Montréal. Il en avait 72 en 1950 lorsqu'il fut déposé de son siège par Rome et choisit l'exil à Victoria, en Colombie-Britannique. Notre historien national connaissait depuis nombre d'années celui qui devait le créer chanoine honoraire de l'Eglise métropolitaine.

Au seuil de la vieillesse, mais encore en pleine force pendant le règne si controversé de l'archevêque à Montréal, le chanoine a vu et entendu beaucoup de choses qui lui ont permis de se faire une idée assez précise sur ce que l'on a appelé "l'affaire Charbonneau", au sujet de laquelle LA PRESSE publiait il y a trois mois (les 10, 11 et 12 septembre) une série d'articles critiques à propos de la pièce à succès "Charbonneau et le chef". Pour ajouter au dossier déjà considérable de cette affaire, LA PRESSE publie en deux tranches, aujourd'hui et demain, un résumé fidèle d'un chapitre du IVème tome des "Mémoires" du chanoine Groulx où il exprime sans détour son opinion sur cette délicate question.

prit dans lequel il a voulu l'écrire. "Je n'eus nullement à me plaindre de mes relations avec Mgr Charbonneau, déclare-t-il tout d'abord. Toujours il me manifesta une extrême bienveillance." L'auteur cite ensuite au long deux lettres, empreintes d'un ton plus que chaleureux, que le grand prélat lui écri-

vit, la première pour le remercier d'un service rendu, la seconde — où il le qualifie d'"historien", d'"apôtre", de "professeur d'énergie et de fierté nationale", de "modèle de prêtre-éducateur", etc. — pour lui annoncer son élévation à la dignité de chanoine honoraire de l'Eglise métropolitaine.

"On voudra m'en croire, écrit-il à la fin de ce chapitre, je n'ai pas raconté cet épisode de l'histoire de l'Eglise canadienne pour le malin plaisir de sauver de l'oubli quelques potins ou ragots. Je l'ai fait dans la persuasion d'être le seul peut-être à posséder, sur un fait de quelque importance, des témoignages authentiques. Que de fois m'a-t-on dit: "Vous écrirez, sans doute, ces souvenirs? Ils feraient s'évanouir tant de sottises".

A Ottawa

"Un premier malheur, ne craint pas d'écrire le chanoine Groulx, pourrait bien être que l'on ignore tout des antécédents de Mgr Charbonneau avant sa promotion à l'archevêché de Montréal. Lors de mes passages à Ottawa, je l'ai connu jeune prêtre. Revenu depuis peu de son séjour d'études en Europe, le jeune homme est d'une jeunesse presque flamboyante, et déjà vicarier capitulaire après le décès de Mgr Emond. La popularité du jeune Charbonneau s'affirme alors si spontanée, si chaleureuse, que le peuple et le clergé d'Ottawa l'essent volontiers promu à la succession du siège vacant. Hélas! à peine lui faudra-t-il quelques années pour réduire à néant cette popularité. Il choisit mal ses amis, s'il en eut jamais. Il s'entoure de quelques membres du clergé d'Ottawa moins que brillants. Groupe d'assez pauvres conseillers, imbus par surcroît de passions partisans en politique..."

Le chanoine Groulx raconte ensuite comment, selon ses renseignements, le vicarier capitulaire aurait "trahi" les résistants, les lutteurs pour la cause française en Ontario au profit de ses amis, négociateurs avec le gouvernement conservateur de l'Ontario.

Le champ libre

Le récit nous conduit jusqu'à la fin de 1939. "Le nouveau délégué apostolique, Mgr Ildebrando Antonutti, ennuyé, peut-on croire, de l'état de l'Eglise de Montréal, gouvernée depuis trop longtemps par des évêques malades: Mgr Bruchési, puis Mgr Georges Gauthier, puis Mgr Deschamps l'auxiliaire, cherche un évêque jeune, valide. Son choix tombe sur l'évêque de Hearst. Le 13 mai 1940, le jeune évêque est promu archevêque titulaire d'Amorion et coadjuteur à Montréal avec future succession. Accueilli froidement à son nouvel archevêché, Mgr Charbonneau fait sur le peuple une très forte impression. L'homme est de haute stature et il en prend avantage. On admire son maintien digne, presque majestueux, sa mine ascétique.

"En quelques mois, la mort, qui a déjà emporté Mgr Bruchési en 1939, emporte Mgr Gauthier et son auxiliaire, Mgr Deschamps. Le nouvel élu a donc, en peu de temps, devant lui, le champ libre. Il se met à l'oeuvre, se dépense fébrilement. Le petit, très petit milieu de Hearst semble avoir trop retenu ses forces, sa soif d'activité. Il se donne libre cours. Action un peu fiévreuse, désordonnée. Il voudrait toucher à tout à la vite. Activité forcément superficielle qui fera que nulle grande oeuvre ne retient son nom..."

manque-t-il au nouvel archevêque? En peu de temps, il se révèle piètre administrateur. On eût dit qu'il voulait administrer l'immense diocèse de Montréal comme il avait administré son minuscule diocèse de Hearst. La multiplicité et la complexité des problèmes paraissent le déborder. A la vérité trop de ces problèmes, laissés en plan par ses prédécesseurs, hommes malades, attendent tous à la fois une prompt solution. L'archevêque ne sait même pas s'organiser un secrétariat. Sa correspondance s'entasse dans ses bureaux, reste trop souvent sans réponse. Un secrétaire, en sent-il le besoin? Un curé de ses amis, m'a-t-on raconté, lui aurait dit un jour: "Pourquoi ne pas vous attacher deux jeunes prêtres, qui vous aideraient en l'expédition de votre correspondance?" Le prélat aurait répondu péremptoirement: "Personne ne mettra jamais le nez dans mes affaires!"

Ce désordre, l'archevêque, déjà malheureux, nous l'avons vu, en presque tous les postes occupés par lui, le transportera dans une sphère plus dangereuse. Que s'est-il passé entre lui et ses collègues de l'épiscopat québécois?

Colère et injure

"Nous en sommes réduits aux conjectures. Fait bien connu néanmoins: il se met, en peu de temps, tous ses collègues à dos... Mgr Charbonneau avait une mentalité d'évêque ontarien. Il n'a jamais su ni pu se donner, peut-on dire, l'esprit québécois. Il se sentait mal à l'aise, dépaycé en son nouveau milieu. Comme tous les évêques des provinces à majorité protestante, habitués à se voir marchander la liberté, nullement chefs d'un peuple catholique vivant chez soi, en masse compacte, en pleine posses-

sicales qui agrémentent une bonne partie des quelque 100 heures par semaine de diffusion en français dans plus de 25 stations radiophoniques de la Louisiane.

La Reine du Ououaron

Il est une autre institution à laquelle, dans tout le pays cajun, les descendants français attachent la plus haute importance: les festivals.

Il y en a pour chaque ville, chaque village. Ou presque. Et partout, ils témoignent du souci des Cajuns de bien s'amuser, de prendre bien son temps pour le faire, et de ne pas trop se prendre au sérieux.

Parmi ces événements spéciaux, il y a le Festival du Ououaron, qui se déroule à Rayne chaque année quelque part en septembre, et qui donne lieu notamment à des courses de grenouilles et au couronnement de la Reine du Ououaron.

En août, à Delcambre, c'est le Festival des Crevettes. En mai, à Breaux Bridge, on célèbre le Festival des Ecrevisses. Et le Festival du Coton a lieu à Ville-Platte en octobre. Tout comme le Festival international du Riz, qui se déroule à Crowley. Et la liste pourrait s'allonger presque indéfiniment, avec, comme seules variantes, le lieu des festivals, leurs dates et les prétextes.

Ceux-ci pourraient être une façon originale, mais sûre, d'identifier tous les produits du sol et du sous-sol constituant l'économie de la Louisiane et composant le menu des Cajuns. Parce qu'il y a encore le Festival du Pétrole, le Festival de l'Orange, le Festival de la Canne à Sucre, le Festival du Gombo, le Festival du Lait, le Festival du Jambalaya, le Festival de la Fournure, le Festival du Papier, le Festival de la Pêche, le Festival de la Pacane, le Festival de la Sauce Piquante, etc.

Et toutes ces fêtes, qui durent deux ou trois jours, sont autant d'occasions pour les Cajuns de couronner des reines de toutes sortes de choses, de se bourrer copieusement la panse, de danser dans les rues, de boire une "demi-tasse de café" (très fort, merci!) et peut-être aussi autre chose... Et de recommencer.

Et chaque ville et village rivalise d'originalité dans l'organisation des diverses activités: ici c'est une course de pirogues dans les bayous, là c'est une tombola, ou la cuisson dans un chaudron de 400 gallons d'un gombo géant ou une course de bébés encore aux couches.

Tout ça pour dire que les Cajuns, qui sont partis de loin, ne donnent pas l'impression d'avoir tellement perdu au change. Et pour dire qu'ils savent bien mettre en pratique ce qui semble être leur devise: "Laissez le bon temps rouler!"

Des travailleurs victimes d'accidents iront réclamer leurs chèques à Québec

par Jeanne DESROCHERS

« Nous ne voulons pas d'un Noël à crédit. Nous allons nous rendre à Québec par pleins autobus, et réclamer de la Commission des accidents du travail les chèques que certains d'entre nous attendent depuis cinq ou six mois. »

C'est au moment où la Commission des accidents du travail fait le plus d'efforts pour soigner son image auprès du public qu'éclate au grand jour un mécontentement dont on n'avait entendu jusqu'ici que de faibles échos.

Après que les deux grandes centrales ouvrières eurent insisté la semaine dernière pour que la Loi des accidents du travail soit remaniée, et pour qu'un ombudsman protège les droits des accidentés, voici que se manifeste une association québécoise des travailleurs accidentés, qui se réclame de 5.000 membres, qui se propose de lancer des appels par la radio et de remplir une caravane d'autobus pour aller revendiquer à Québec.

Les slogans peuvent faire sourire. « Pas de dinde à crédit », ou « Pas de bromo avec la dinde ».

Mais à l'approche des Fêtes, quand toutes les administrations font diligence pour faciliter les réjouissances des Fêtes, quand les allocations et pensions de toutes sortes sont avancées d'une semaine, cela étouffe de savoir que des ouvriers, et parmi les plus vulnérables, sont sans revenus depuis plusieurs mois.

La CSN faisait remarquer la semaine dernière que 55 p. cent des accidents du travail ne réussissent pas à obtenir un premier versement de prestations dans le mois suivant la

date de l'accident dont ils ont été victimes.

L'Association québécoise des travailleurs accidentés veut de son côté attirer l'attention sur les harcèlements que subissent les accidentés pour retourner au travail, au risque même de compromettre leur guérison. Elle met en doute le désintéressement des médecins qui sont employés à plein temps par la Commission pour évaluer l'incapacité fonctionnelle des victimes d'accidents.

Des soins médiocres

Elle estime que les tarifs payés par la Commission, avec toute la paperasse qu'elle exige, sont à ce point inférieurs aux honoraires habituels des médecins, que les accidentés du travail sont condamnés à des soins médiocres.

Elle se fait fort de dénoncer certains médecins, qui se font complices de l'administration pour dégager celle-ci de toute responsabilité vis-à-vis un accidenté. Le cas classique serait d'alléguer une crise cardiaque comme agent déclencheur d'un accident.

Les porte-parole de l'association, Mme Thérèse Rhéaume et M. Claude Pagé, se scandalisent d'autant plus de cette attitude de l'administration et des médecins qu'elle vise, disent-ils, les travailleurs les plus vulnérables, ceux du secteur minier et du secteur forestier, qui peuvent difficilement retourner à leur emploi, une fois handicapés, et qui finissent par grossir le nombre des assistés sociaux.

Ces messieurs ont beau alléguer, dit Mme Rhéaume, 10 pour cent ou 15 pour cent d'incapacité, quand un travailleur ne peut plus remplir la fonc-

tion qu'il occupait, l'employeur se donne rarement la peine de lui en trouver une autre, où il aura à fournir 10 ou 15 pour cent moins d'efforts...

L'association en a encore contre les délais de la Commission à faire diagnostiquer et traiter les accidentés, qui de jour en jour perdent des chances de récupérer le plein usage de leurs membres. Quelqu'un qui a eu les doigts écrasés, par exemple, et qui ne fait des exercices de réhabilitation qu'au bout d'un mois, peut avoir à ce moment-là des difficultés dans le bras et jusqu'à l'épaule.

Et n'oublions pas, disent Mme Rhéaume et M. Pagé, qui c'est un quart de million d'ouvriers québécois, d'après les inscriptions de la CAT, qui ont été victimes d'accidents au cours de l'année.

On peut obtenir des renseignements sur « la montée sur Québec » en téléphonant à l'association, aux numéros de téléphone 326-2059 et 326-2005.

JUGE

SUITE DE LA PAGE A 1

avait été l'avocat de Mantha quand celui-ci a été accusé, en 1965, d'assaut grave sur la personne de son frère Johnny et a été condamné à deux ans de prison.

Malgré cela, face aux questions incessantes de Me Bouchard et des trois commissaires, il ne parvenait pas à se souvenir si Mantha avait travaillé avec ou pour lui, ni même pour quel parti il oeuvrait dans les campagnes électorales.

« Vous ne savez pas même si Man-



(Droits Réservés)

tha, que vous-même qualifiez de « passeur de télégraphes », travaillait pour ou contre vous? Allons donc! » s'est exclamé à un certain point le commissaire Brian Mulroney, lui-même organisateur pour le parti conservateur.

Après lui avoir fait admettre qu'il connaissait le passé peu reluisant de René Mantha et sa réputation de « travailleur électoral malhonnête », Me Bouchard a graduellement forcé le juge Papineau à reconnaître qu'il avait recommandé ce même Mantha pour un pardon qui effacerait son des-

sier judiciaire, au cours d'une entrevue avec l'officier Charles Lemay de la Gendarmerie royale.

Le magistrat a commencé par dire qu'il avait seulement déclaré que Mantha, s'il était réhabilité, avait le droit de demander un pardon, mais il a fini par avouer qu'il avait « recommandé qu'on lui donne le pardon, si certaines conditions étaient remplies ». Ces conditions étaient que Mantha ait un travail régulier, qu'il soit actif dans les Alcooliques anonymes, et qu'il se conduise « comme un bon citoyen ». Ces conditions n'apparaissent

pas au rapport de la GRC sur l'entrevue.

Cependant, le juge Papineau admet n'avoir pas parlé à l'officier Lemay du passé « électoral » de Mantha, simplement parce qu'il ne lui avait posé aucune question à ce sujet.

Le plus étonnant dans cette assez pénible histoire, c'est que jamais la Commission Cliche n'a convoqué le juge Paul Papineau, et que c'est celui-ci qui a pris l'initiative de se présenter devant elle pour tenter de répondre aux « insinuations » dont il était l'objet.

MAISON

SUITE DE LA PAGE A 1

M. Mathen détient le passeport canadien no RX 136275, mais il serait d'origine belge. Il fit visiter le lotissement à M. Requena, qui, enchanté, décida d'acheter un lot et d'y faire construire une petite maison, choisie parmi toutes celles que proposaient la vaste littérature de M. Mathen.

Le tout pour 625.000 pesetas, soit \$10.420. Il donna \$2.000 en paiement sur place, pour couvrir les frais de la transaction et le paiement initial. Le reste devait être payé en 36 mensualités au compte de M. E.E. Mathen, à la Banque Toronto-Dominion, succursale Peel et Ste-Catherine, à Montréal.

M. Requena fit ses paiements jusqu'en mai de cette année. Puis, il décida d'aller voir où en était son « urbanisation » à Almunecar.

A son arrivée là-bas, il constata que l'eau fournie aux maisons n'était pas potable. Que les fils électriques couraient par terre. Que les pannes d'eau et de courant étaient... courantes. Que les rues n'avaient pas la largeur promise. Il découvrit également qu'un comité de défense des propriétaires du Rancho Rio Verde était en formation pour protester auprès du maire de la ville contre ce piètre état de choses.

Mais surtout, il découvrit qu'aucun titre là-bas n'était enregistré à son nom, même s'il avait versé \$7.190, à M. Mathen. Et qu'aucun versement n'avait été fait en son nom en Espagne.

Durant les trois semaines de vacances, M. Requena chercha en vain à rencontrer M. Edgard Emile Mathen. Chaque fois qu'il allait chez lui (il habite « l'urbanisation »), la famille Mathen expliquait que le vendeur n'était pas là, qu'il devait arriver incessamment. Trois semaines comme ça.

M. Requena n'a même pas pu habiter sa maison: il avait autorisé l'Agence Hispano-Canada, administrée par M. Mathen et sa famille, à louer sa maison pour deux ans pour \$670 par an, montant qui devait être crédité sur le solde impayé. Après quelques recherches, le client s'est rendu compte que l'agence en question n'est ni inscrite au Collège des administrateurs ou Collège des agents immobiliers de Grenade, donc qu'elle opère illégalement.

M. Requena s'est pris un avocat à Almunecar pour pouvoir se sortir du pétrin. C'est avec l'avocat qu'il a découvert à la Banco de Andalucía que les transferts de devises n'avaient jamais été faits à son nom, c'est-à-dire que ses paiements ne s'étaient pas rendus normalement en Espagne. Son avocat lui a conseillé d'ouvrir un compte à cette banque. M. Requena y a déposé \$1.700, pour couvrir les frais de cour. Il a laissé une procuration à une Canadienne installée à Almunecar, Mme Monique Laniesse.

Ce n'est qu'après être rentré au Canada que M. Requena a découvert que son avocat, le Señor José Luis Puig des Castillo avait été l'avocat personnel de M. Mathen et que Mme Laniesse avait été la secrétaire de M. Mathen.

Depuis son retour, Jean-Pierre Requena a tenté en vain de joindre le bureau de M. Mathen à Montréal. Il est situé au 235 ouest, Sherbrooke, suite 1609. Le téléphone, au nom de Erick Mathen (le fils de l'autre) est 843-5954 et un message enregistré nous fait part qu'il n'y a plus de service à ce numéro. Renseignements pris, le compte n'aurait pas été payé. Par contre, le loyer est acquitté, et M. Edgard Emile Mathen a toujours le compte 101675 à la banque Toronto-Dominion au 1251 Peel.

Le seul contrat détenu par M. Mathen est en français. Il est nul en Espagne puisqu'il n'est pas rédigé dans la langue du pays. Et comme il a été signé en Espagne, M. Requena n'a pas de recours au Québec contre son vendeur.

Entre-temps, il s'est formé un comité de défense des propriétaires du Rancho Rio Verde.

Le comité a fait appel au maire d'Almunecar au sujet du problème de l'eau non potable, de l'électricité aux pannes fréquentes et des routes mal faites (le lotissement est construit à flanc de montagnes, nécessitant des installations routières adéquates). Le comité affirme que l'ensemble des travaux non terminés représente l'équivalent de près de \$700.000. Les petits propriétaires craignent d'être collés avec cette dette « car les renseignements obtenus sur les antécédents du promoteur en question ne nous donnent aucune assurance pour l'avenir », dit leur pétition.

La pétition ajoute que le promoteur n'a pas encore l'autorisation officielle pour la création de son « urbanisation », et cela après quatre ans d'opération.

On n'a pas encore de nouvelles de ces protestations. Les communications entre les acheteurs sont difficiles du fait qu'ils habitent les quatre coins de l'Europe ou le Québec.

Tout ce que Jean-Pierre Requena souhaite, c'est s'en sortir et récupérer son argent. Mais l'Espagne est loin et Requena travaille dans un hôpital de Montréal. Il a été obligé d'emprunter pour payer son avocat là-bas. Il ne sait pas encore comment tout ça va tourner.

DANGEREUX

SUITE DE LA PAGE A 1

anesthésie. Selon le docteur Caillé, le vrai danger du PCP (abréviation de la phencyclidine) réside dans le fait que la dose toxique est très rapprochée de la dose efficace requise pour obtenir l'analgésie ou l'anesthésie. Chez l'homme, la dose toxique entraîne des hallucinations avant de provoquer une rigidité des membres (paralysie) qui peut dans certains cas être mortelle.

Si les cas de paralysie sont rares, c'est dû principalement à la parcimonie des fabricants clandestins. Dans une capsule ordinaire qui contient supposément 200 mg de fausse mescaline, on ne trouve généralement guère plus de 1 mg de phencyclidine: le reste étant de la poudre à maquillage ou autre excipient inactif.

Dans certains cas, et ceci est nouveau selon le docteur Caillé, les laboratoires clandestins ajoutent d'autres substances au PCP. La plupart du temps ils s'agit de quelques microgrammes de LSD qui ont pour effet de rendre le petit cocktail encore plus « punché ». Généralement, cependant, la quantité de LSD qui est incorporée ne dépasse pas 20 mg, soit la moitié moins de ce qui est requis pour produire un effet.

Par ailleurs, le pharmacologue de l'Institut de recherches psychiatriques note que sur certains échantillons de marijuana et de haschisch il a relevé des traces de PCP. Selon lui, il s'agit d'un phénomène assez surprenant étant donné que ces deux produits sont généralement purs et de bonne qualité.

D'autre part, le docteur Caillé constate que le marché des amphétamines (speed) a considérablement diminué tandis que celui de la cocaïne progresse remarquablement.

En 1972 et 1973, par exemple, il a analysé quelque 46 échantillons d'amphétamine mais a par contre analysé autant (9) d'échantillons de cocaïne.

Enfin pour ce qui des « hard drugs » (drogues dures?), elle sont elles — aussi en progression. En 11 mois, le Dr Caillé a déjà analysé cinq échantillons de narcotiques alors qu'au cours des deux dernières années il en avait reçu que quatre. Dans ce dernier cas, comme dans ceux des hypnotiques et des amphétamines, note finalement le pharmacologue, les falsifications sont très rares.

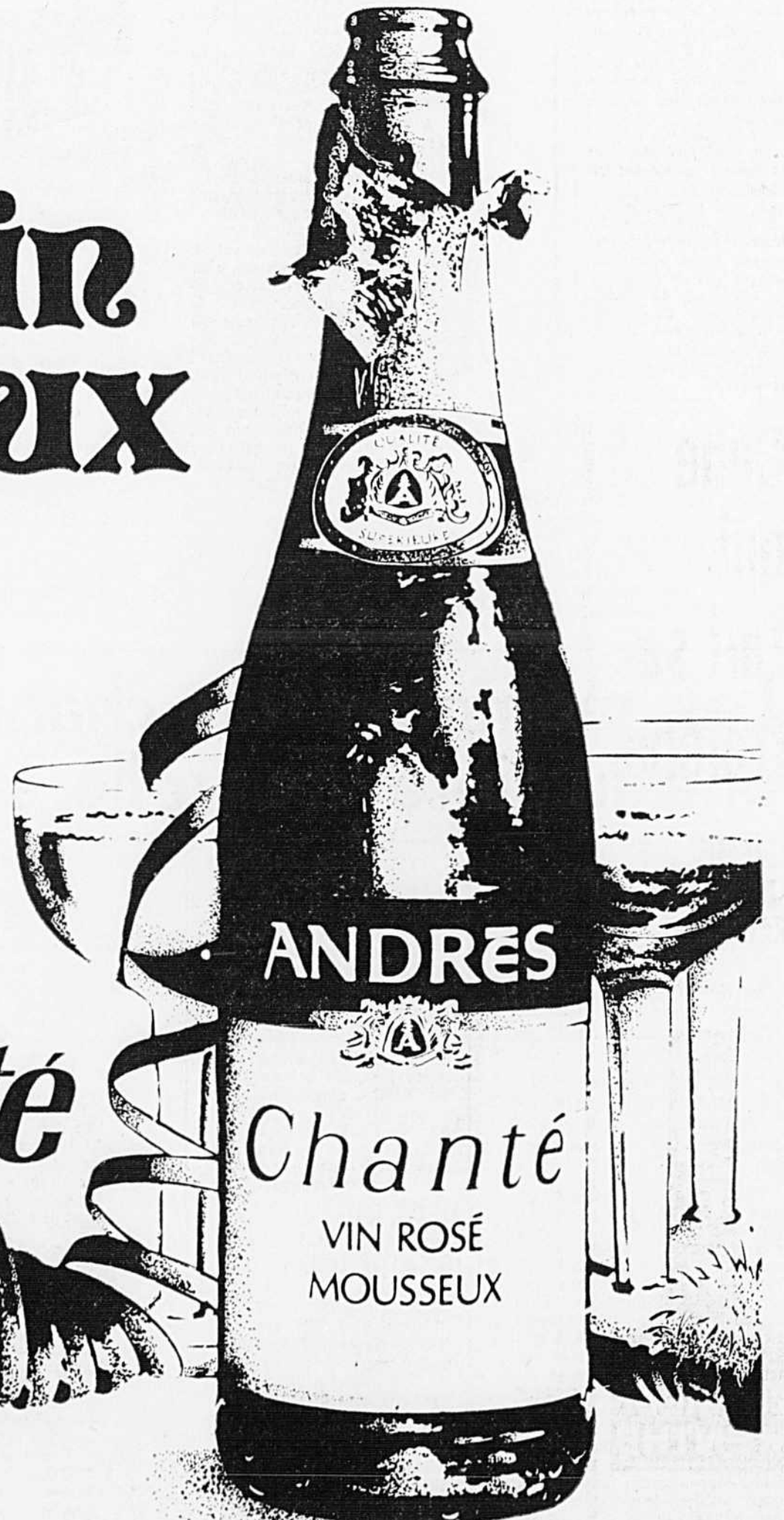
Le vin joyeux

Un vin qui s'amuse à faire des bulles... à rafraîchir agréablement car on le sert bien froid... un vin différent mais drôlement bon. C'est le vin joyeux des réunions d'amis, parties, fêtes, anniversaires et même des mariages. Finalement, toutes les occasions sont bonnes, tellement on aime son goût fruité qui fait chanter.

Chanté

Flouge: 26 oz \$1.80 (701-A)
Flouge: 40 oz \$2.65 (701-B)
Blanc: 26 oz \$1.80 (701-C)
Blanc: 40 oz \$2.65 (701-D)
Rosé: 26 oz \$1.80 (701-E)
Rosé: 40 oz \$2.65 (701-F)

ANDRÉS
Vins supérieurs



Nouvelle limousine blindée pour Trudeau

OTTAWA (PC) — "Lorsque la Gendarmerie me dit quelque chose, j'écoute". C'est la remarque qu'a émise le premier ministre Trudeau hier relativement à l'achat par le gouvernement d'une nouvelle limousine blindée à l'usage presque exclusif de M. Trudeau.

La voiture a fait son apparition à Ottawa cette semaine: il s'agit d'une Cadillac Fleetwood gris-argent dont le prix de base est de \$13.500 environ mais qui, équipée comme elle l'est d'une carrosserie blindée, de vitres à l'épreuve des balles, de deux téléphones et d'un système de radio des plus modernes, a coûté au total \$83.530.44.

Le premier ministre a déjà à sa disposition une Cadillac noire du même genre, achetée en 1973 au coût de \$75.000, et il n'a pas manqué de faire remarquer à la Gendarmerie que même un acrobate aurait de la difficulté à utiliser les deux voitures en même temps.

On lui répondit toutefois que la nouvelle limousine offrait une meilleure protection au premier ministre et que par ailleurs, l'autre pourrait servir au transport des visiteurs de marque, ou comme voiture de rechange en cas de panne de la nouvelle Cadillac.

Il est au moins un député, toutefois, qui trouve cette dépense par le moins extravagante: M. John Reynolds, député conservateur de Burnaby-Richmond-Delta, a soumis aux Communes hier une motion proposant que le premier ministre vende l'une de ses deux limousines, puisque le gouvernement a déjà manifesté l'intention de donner l'exemple dans la lutte contre l'inflation et de restreindre ses dépenses.

La motion a été jugée irrecevable par le président de la Chambre, M. James Jerome, mais le premier ministre n'en a pas moins lancé au député: "Vous pouvez les vendre toutes les deux si vous voulez."

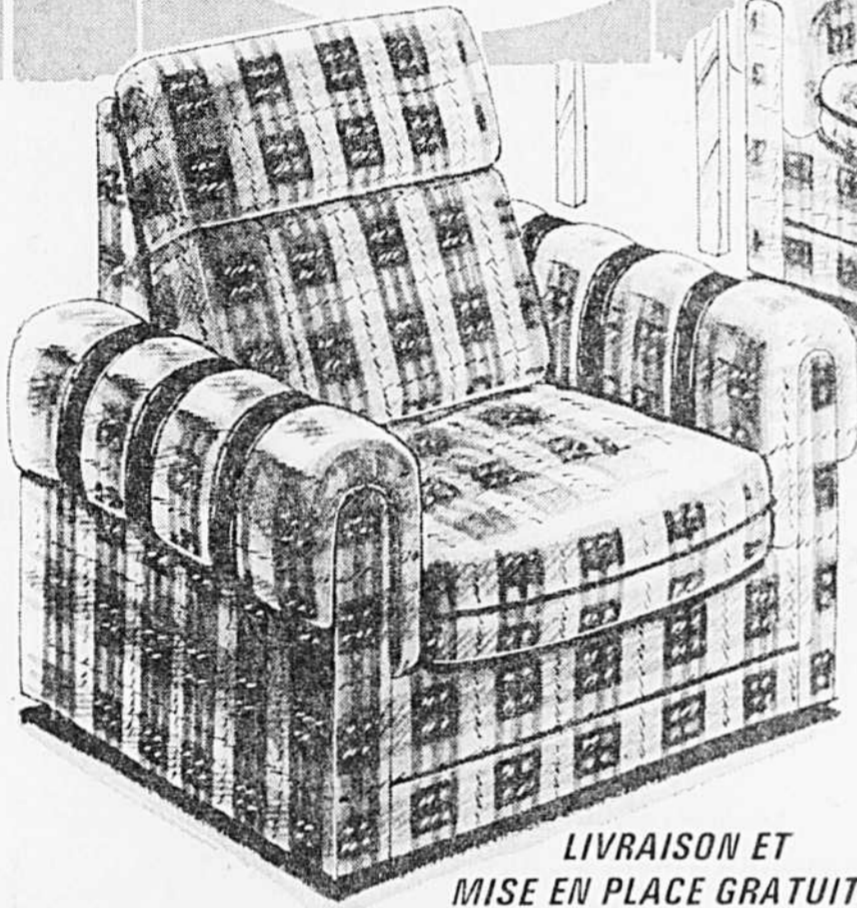
On sait que M. Trudeau possède déjà une Mercedes sport dont il semble entièrement satisfait.

Quoi qu'il en soit, le prix de la nouvelle limousine du premier ministre n'est peut-être pas aussi exorbitant qu'on pourrait le penser, si l'on songe que la Lincoln Continental qui avait été mise à la disposition de l'ancien président Nixon par les autorités américaines avait coûté \$750.000.

LEGARÉ MEUBLES

Vente des Fêtes

Pour apporter à votre foyer un air de confort de jeunesse et de fête.



MOBILIER DE SALON 2 MORCEAUX

Un joli mobilier qui saura sûrement donner un cachet particulier à votre foyer. Il est composé d'un sofa de 92" et d'un fauteuil appareillé, recouverts de 100% polypropylène disponible de couleurs charbon, poivre ou "coco". Les coussins de "J-Foam", de même que les appuis-bras généreusement rembourrés, vous assurent un confort de tous instants. CAUSEUSE APPAREILLÉE AUSSI DISPONIBLE.

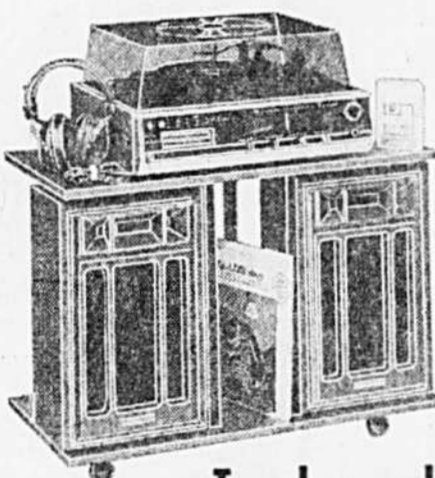
SPÉCIAL \$479

LIVRAISON ET MISE EN PLACE GRATUITES À TEMPS POUR NOËL

CHAÎNE STÉRÉOPHONIQUE

Comporte un récepteur am/fm, un lecteur de cartouche 8 pistes, un changeur automatique 4 vitesses et 2 haut-parleurs. Inclus: un support sur roulettes, un couvercle, un casque-écouteur, un microsilon et une cartouche 8 pistes.

SPÉCIAL \$249



Juliette®

ENSEMBLE CONTINENTAL "GOLDEN" 39"

Un pratique ensemble comprenant un matelas à ressorts spiraux recouvert d'un résistant couffin velouté et rembourré de feutre blanc, un sommier-boîte appareillé, une tête de lit recouverte de vinyle et 6 pattes.

SPÉCIAL \$89⁹⁵



Fauteuil berçant et inclinable

Un fauteuil berçant et inclinable pour votre confort. Il est généreusement rembourré et recouvert d'un résistant vinyle, facile d'entretien, disponible dans les couleurs noir sang de bœuf ou or.

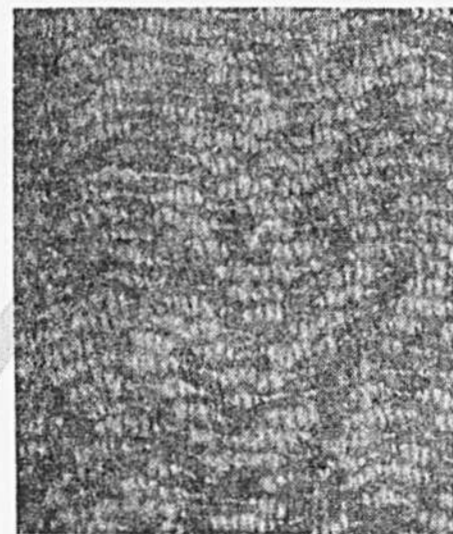
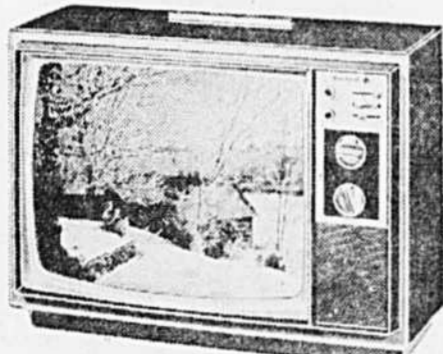
SPÉCIAL \$124



TÉLÉCOULEUR 20" AVEC "TÉLÉCOMMANDE"

Châssis transistorisé à 95%, contrôles automatiques des teintes et des couleurs, cadran de synchronisation illuminé, réception UHF/VHF. Cabinet d'un élégant fini noyer grenu.

SPÉCIAL \$549



TAPIS À MOTIF "VERA CRUZ"

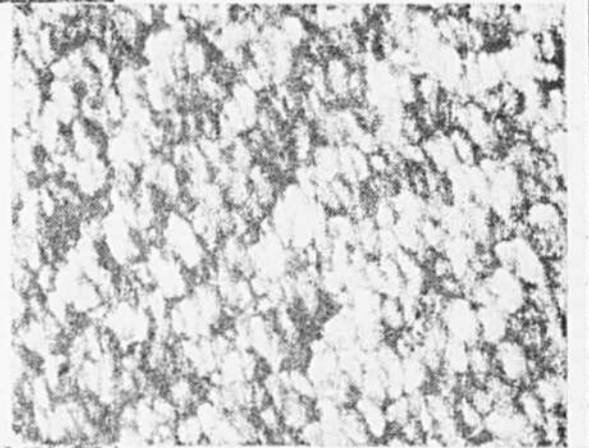
Un tapis touffu de filaments continus 100% nylon disponible dans un motif deux tons de couleurs or, avocat, rouille, "sea spray" ou rouge. Endos de caoutchouc incorporé. Facile à poser. 12" de largeur.

SPÉCIAL 6⁸⁸ v.c.

TAPIS "BAHAMA" 9' x 12'

Un tapis 100% nylon d'entretien facile. Il comporte un endos de caoutchouc incorporé. Il est disponible dans un vaste choix d'attrayantes couleurs. Un tapis qui complètera très bien votre décoration.

SPÉCIAL 89⁸⁸



TAPIS "NEW NYLUTFT" 9' x 12'

Un tapis touffu 100% nylon à motif, avec endos de caoutchouc. Il est également disponible dans les largeurs 27", 36", 9' et 12'. Disponible dans un vaste choix de couleurs.

SPECIAL 89⁸⁸



TOUT POUR LE FOYER
LEGARÉ MEUBLES
OÙ LE SERVICE FAIT LA DIFFÉRENCE

MONTREAL
1200 rue Amherst
Tél.: 842-8911

LACHINE
1020 rue Notre-Dame
Tél.: 637-5825

MONTREAL
4660 est. Ste-Catherine
Tél.: 255-7029

MONTREAL
6960 rue St-Hubert
Tél.: 271-4668

ROSEMONT
3250 rue Masson
Tél.: 725-2453

VERDUN
4010 rue Wellington
Tél.: 768-4730

MONTREAL
3730 est. Ontario
Tél.: 526-1667

MONTREAL-NORD
10530 boul. Pie-IX
Tél.: 322-2741

LAVAL
1880 boul. St-Martin
Tél.: 688-5551

MONTREAL
1278 est. Mt-Royal
Tél.: 521-9245

ST-HENRI
3734 ouest. Notre-Dame
Tél.: 935-6994

POINTE-AUX-TREMBLES
11926 est. Notre-Dame
Tél.: 645-5371

Celle qui fait sa 'fraîche'...

CREME DE MENTHE REGNIER

c'est un produit Cointreau



CODE 219 G
RENSEIGNEMENTS:
ALBERT ROBINSON CO. 514-849-3675

La Loi 22

IBM obtiendrait le premier certificat de francisation?

par Claude TURCOTTE

IBM Canada Ltée pourrait devenir la première firme à se mériter un certificat de francisation en vertu de la Loi 22, si ce n'était d'un problème épineux: ses ordinateurs parlent difficilement le français, même ceux qui ont pour tâche d'aider à la francisation des entreprises au Québec.

Pour alimenter sa banque de terminologie, la Régie de la langue française utilise les ordinateurs loués d'IBM par le Service d'informatique du ministère de l'Éducation.

Des trois "programmes" mis au point par IBM pour la Régie, deux ne sont toujours disponibles qu'en anglais.

À la suite de pressions multiples, IBM a consenti à la traduction de l'un de ces programmes. Mais à Québec on aimerait bien que les trois soient francisés, ce qu'IBM a refusé jusqu'à maintenant pour des raisons de coût, de complexité et peut-être de philosophie.

Depuis un certain temps déjà, des tensions et des divergences de vues opposent IBM et certains fonctionnaires à Québec à propos de l'unilinguisme anglais de ce qu'on appelle en termes techniques "le langage d'accès aux banques de données".

Il faut tout de suite préciser que ce qui apparaît sur l'écran pour consommation publique est évidemment en français, puisqu'il s'agit de mettre à la disposition des entreprises des termes français pour remplacer des mots techniques anglais en usage jusqu'à maintenant dans ces entreprises.

Le langage d'accès aux banques de données, c'est simplement les ordres que l'on peut donner à l'ordinateur et autres communications internes. Par exemple, si l'ordinateur se brise, le message de cette mauvaise nouvelle viendra en anglais.

Mais précisément parce qu'il s'agit de la banque de terminologie destinée à la francisation des entreprises, certains estiment qu'il faut commencer par le début et bien chasser le cordonnier, c'est-à-dire franciser entièrement le langage des ordinateurs.

Le moyen de pression par excellence est évidemment le certificat de francisation, car en plus d'un certain prestige ce certificat pourrait devenir une condition sine qua non pour l'obtention de contrats de la part du gouvernement ou encore pour l'obtention de subventions. IBM est naturellement intéressé à ces trois avantages.

En toute honnêteté, il faut dire que la francisation du langage des ordinateurs n'est pas une opération facile. Il est universellement établi, à l'exception de la Chine et de l'URSS sans doute, que les ordinateurs parlent anglais, même au Japon, même en France, bien que des efforts soient faits pour donner à ces machines un accent qui n'est pas yankee.

À cet égard, le Québec se trouve sur la toute première ligne de front

et, somme toute, il ne s'est pas si mal débrouillé jusqu'à maintenant.

Des fonctionnaires affirment à Québec que la francisation des ordinateurs est plus avancée au Québec qu'en France.

La francisation d'IBM

On ne saurait donc condamner en bloc l'attitude de la compagnie IBM. Les choses ne sont pas finalement très simples.

On trouve d'ailleurs aisément plusieurs personnes et en particulier presque tous ces francophones qui ont quitté IBM récemment pour soutenir que cette firme a fait de grands efforts pour se franciser depuis quelques années.

Il y a tout au plus une dizaine d'années, des recruteurs unilingues anglais se présentaient de la part d'IBM à l'Université de Montréal pour trouver du personnel francophone. Ce n'est plus le cas.

Bien au contraire, IBM a adopté une politique de bilinguisme assez ferme pour que certains employés anglophones obstinés aient préféré changer d'emploi et quitter Montréal plutôt que d'apprendre le français comme on le leur demandait.

En octobre 1973, au cours d'une réunion à Bromont, le vice-président Lemay, qui a quitté IBM depuis, présentait un document qui proposait des mesures semblables à celles du bill 22 adopté par la suite. Cette politique est toujours en vigueur.

Des personnes qui viennent à peine de partir d'IBM estiment que cette compagnie dépasse déjà toutes les normes prévues par la Loi 22.

L'objectif fixé à Bromont en octobre 1973 était de rendre la direction bilingue à 90 p. cent en 1976. Qu'arrivera-t-il maintenant avec le départ de plusieurs cadres francophones?

Actuellement, sur 1.800 employés, on dit que 72 p. cent sont bilingues, mais en définissant "bilingue" d'une manière assez généreuse. On ne dispose pas de données sur le pourcentage de francophones dans les bureaux au Québec, soit principalement à Montréal et Québec. Le bureau de Québec est en pratique tout à fait francophone.

Par ailleurs, les deux principaux patrons au Québec sont des unilingues anglophones, bien qu'ils soient entourés de bilingues.

IBM comme toutes les grandes entreprises canadiennes ou multinationales a sans doute encore des progrès à faire, mais ceux qui la connaissent bien situent cette compagnie au rang des meilleures sur le plan du bilinguisme, soit sur un plan comparable à celui de l'Alcan et certaines grandes banques.

La requête d'IBM pour un certificat de francisation est prête depuis au moins un mois.

IBM espère recevoir ce certificat le printemps prochain avant toute autre compagnie.

Il reste à savoir maintenant si entre-temps ses ordinateurs auront appris à parler français ou alors si le gouvernement du Québec aura le culot de se servir du certificat comme objet de marchandage pour convaincre les ordinateurs d'IBM de parler français.



Pour les Occidentaux en Haïti, "y'a pas de problème"!

En Haïti, il faut associer la misère à la paresse — un travailleur social de Duvalier

par Richard CHARTIER

envoie spécial de La Presse

PORT-AU-PRINCE — "La famine", c'est le lot des paresseux! Les hommes qui ont le sens de la vie aiment beaucoup travailler."

C'est sur ce ton inconditionnel que Mario, un jeune travailleur social haïtien, rejette le blâme de la misère sur le dos de ceux qui la subissent quotidiennement en Haïti.

"Prendre une initiative pour trouver du travail, explique-t-il, n'est pas l'apanage des gens éduqués. D'ailleurs, il est faux de prétendre que les Haïtiens éduqués sont de ce fait privilégiés."

Selon Mario, les coûts excessifs d'éducation ne sont pas au cœur du problème puisque, dit-il, "l'intelligence ne s'acquiert pas à l'école. Il y a des imbéciles qui vont à l'université et il y a des génies qui n'y vont pas du tout et qui réussissent dans la vie!"

"La majorité des étudiants, fait-il remarquer, veulent devenir médecin parce que c'est une profession payante. Mais après leur rhétorique, 65 pour cent des étudiants préfèrent aller flâner dans les rues plutôt que de fournir l'effort nécessaire pour atteindre leur but."

Dans l'esprit de Mario — qui est à l'emploi du gouvernement haïtien — il faut donc associer la misère à la paresse. C'est un jugement qui laisse perplexe si l'on songe que le pays, qui dépend essentiellement de l'agriculture, compte une moyenne de 467 habitants au mille carré!

"Pas un seul Haïtien fier, soutient-il, ne dira qu'il a faim ou soif, sauf s'il est un spécialiste de la mendicité."

D'un même feu il conclut: "Il y a des mendiants qui possèdent huit ou dix maisons. Ce sont des gens riches qui ont l'audace de mendier. Quant aux vrais pauvres qui mendient, il y aura toujours pour eux quelque chose de plus digne à faire pour gagner leur vie."

Autrement dit — s'il faut prendre Mario au mot — les pauvres ne méritent que la misère et pour en sortir, ils n'ont qu'à travailler. Autant dire que le chômage n'empêche pas la main-d'œuvre de travailler.

Interrogé sur son travail, le jeune homme avoue que tout, ou presque, est encore à faire.

"Nous essayons, répond-il, de percer dans les prisons, les hôpitaux, les écoles et dans le secteur privé de la psychiatrie. Le président Duvalier est d'accord avec cela et il connaît l'importance du service social."

Mario souligne au passage que le travailleur social n'a pas de renseignements au sujet des détenus qu'il rencontre en prison. "J'y vais, dit-il, mais je ne connais pas encore les simples règlements de la prison. Et pour avoir des renseignements au sujet d'un détenu, de la nature de son crime et de sa sentence, il faut être à un poste très élevé."

"Mais, poursuit-il, il faut garder à l'esprit que Jean-Claude Duvalier est très progressiste et qu'il fait de grands efforts pour promouvoir le développement."

"Le seul ennui, dit-il en baissant la tête, est que tous ceux qui réussissent dans leurs études s'en vont. Ils quittent le pays et s'en vont réussir ailleurs."



Quand on n'est pas volontaire de la sécurité nationale, on a probablement peu de chance de devenir délégué de chantier...

Une main-d'œuvre inemployée...

SUIVE DE LA PAGE A 1

la ville qui sert d'entonnoir à l'exode des campagnes.

L'exode des campagnes est une autre illustration de l'ignorance dans laquelle le peuple adulte est maintenu. Les conditions de vie sont précaires à la campagne, mais les plantations qu'on y trouve offrent une nourriture de première main. À la ville, il n'y a pas de plantations et la famine est le lot des démunis. Dans l'espoir naïf de trouver à la ville de meilleures conditions de vie, les campagnards viennent s'y donner entiers à la famine.

La reconstruction

Pour appuyer le thème de sa "révolution", le président dit "Bébé Doc" convie tous les Haïtiens, ou qu'ils soient, à participer à la reconstruction nationale. Ce qui laisse implicitement entendre que le pays est en voie de détérioration à bien des points de vue. Si tel n'était pas le cas, M. Duvalier parlerait plutôt de "construction".

De toute manière, on ne voit rien en Haïti qui ressemble à la reconstruction.

La réfection des routes menant de la capitale à Jacmel, au sud, et à Cap-Haïtien, au nord, a été officiellement inaugurée au mois d'octobre dernier par le président à vie.

Pourtant, en décembre, les travaux ne se sont pas encore fait tellement sentir. La route de Jacmel est toujours aussi dangereuse; celle de Cap-Haïtien, incroissable.

À la vérité, les travaux sont exécutés avec une lenteur qui n'a rien de constructif. Pics, pelles et machettes aux mains, une quarantaine d'hommes oeuvrent sur un tronçon de la nationale sud. Le pays, en crise aiguë de chômage, dispose pourtant d'une vaste

main-d'œuvre qui lui permettrait d'en finir en peu de temps avec le problème routier. Sur la nationale allant vers le nord, mêmes rudiments de reconstruction.

Les prétentions économiques de Duvalier sont pourtant soutenues par l'aide étrangère.

Les projets importants reçoivent, entre autres, des subventions de l'Agence canadienne de développement international: routes, aqueducs, électricité, communications, agriculture, etc. L'ACDI a récemment accordé près de quatre millions de dollars à des projets de ce genre.

Pour Haïti, l'ACDI n'est qu'une source parmi d'autres. Quand à elle, la Banque de développement internationale n'en est pas à un chèque près.

Bien entendu, la BDI délègue sur place des comptables qui veillent à une saine utilisation des subventions. Mais cela n'accélère en rien le relèvement économique qui doit nécessairement être dirigé par les homologues autochtones.

Si, de fait, il est impossible de vérifier certaines allégations selon lesquelles l'aide étrangère sert d'abord et avant tout à enrichir des membres du gouvernement, il demeure que la classe possédante (dans laquelle se recrutent forcément les ministres et hauts fonctionnaires) prend ses distances du peuple affamé.

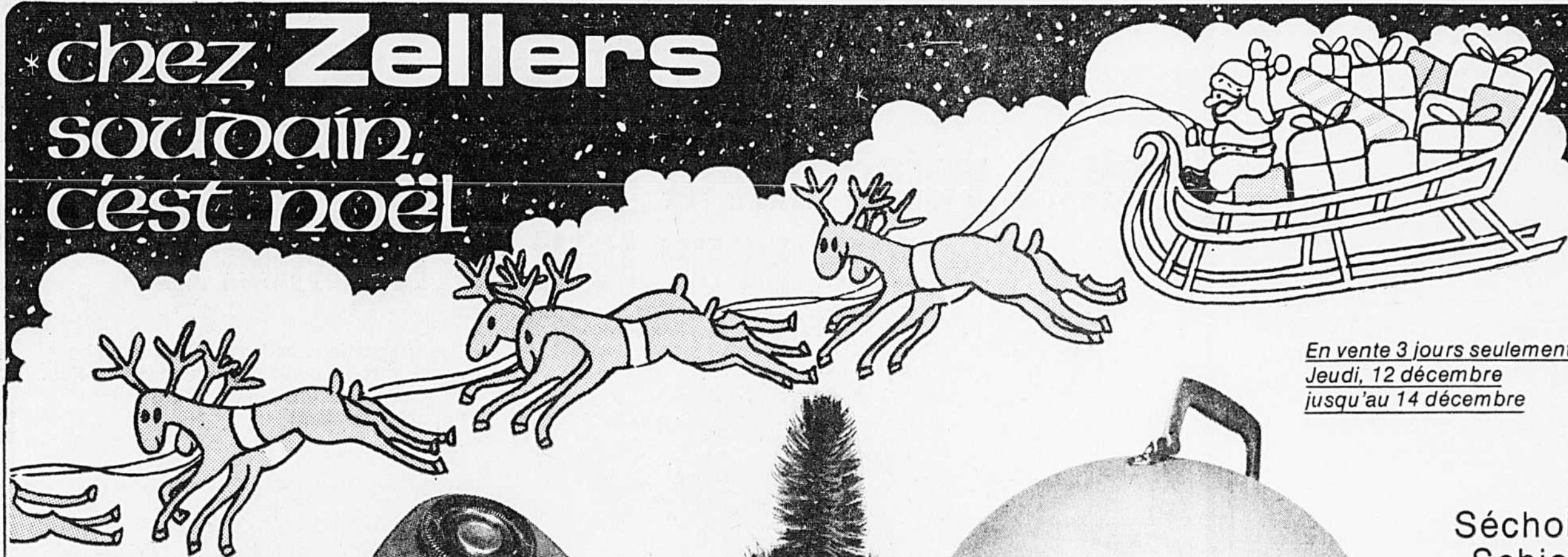
Ceux qui ont su tirer profit de leur soumission exclusive face aux colonisateurs d'hier et d'aujourd'hui craignent la solidarité comme on peut abhorrer un vœu de chasteté.

Dans un pays où le sous-développement fait des progrès, le contraire risquerait de paraître anormal...



Un voyage éreintant... pour les passagers qui s'entassent à l'arrière de la camionnette et pour la camionnette elle-même. Ce véhicule, appelé tap-tap parce qu'il suffit de taper sur le banc pour qu'il s'immobilise, tient lieu de transport en commun et sert aussi au transport des denrées acheminées vers les marchés. Celui-ci est chargé de régimes de bananes.

* chez Zellers soudain, c'est Noël



En vente 3 jours seulement !
Jeudi, 12 décembre
jusqu'au 14 décembre

SEULEMENT
19⁸⁸



La championne des étrennes ! Le Philishave à trois têtes

L'étrenne entre toutes ! Et à un prix plus que raisonnable ! Les têtes flottantes du Super-90 font un rasage de près, en douceur, qui laisse le visage lisse et frais. Ce rasoir se branche au courant 110 ou 220 volts, s'utilise sans ennui où que vous soyez sur le globe. Il est livré avec une brosse, un fil qui prend peu d'espace et un coffret attrayant. Achetez-le chez Zellers, aujourd'hui: il vous sera économiser plusieurs dollars sur le prix courant.

Séchoir Schick genre salon

Sèche-cheveux compact et portatif réglable à quatre degrés de chaleur sous son casque spacieux, genre salon de coiffure.

POUR CETTE VENTE!
26⁶⁶



Utilisez un plan facile de crédit chez Zellers

Arbres de 7' de Zellers au choix: pin sylvestre ou épinette bleue

ÉCONOMISEZ
DES DOLLARS !

19⁹⁷
CH.

Nos arbres exclusifs absolument ininflammables, richement fournis, pour votre décor de Noël. Leurs 104 branches réalistes s'assemblent aisément. Livré avec notice et support. Décorations non incluses.



Pendentifs plaqués or

**25%
DE RABAIS**

SUR LE PRIX RÉGULIER

Un choix exceptionnel ! Nous n'en illustrons ici que quelques modèles. Si vous commencez votre collection, c'est le moment de l'enrichir... Tous se vendent maintenant à 25% de RABAIS sur les prix courants !



Sèche-cheveux "Schick" ultra-rapide

Une chaleur de 1200 watts et un jet puissant d'air vous permettront de vous coiffer vite et bien. Quatre degrés de température, casque genre salon et coffret avec poignée comme une mallette pour les déplacements.

OFFRE SPÉCIALE

41⁸⁸



Tous les produits annoncés sont disponibles dans les 9 plus grands magasins de la région métropolitaine

● LASALLE • PLACE NEWMAN
421 AVE DOLLARD — TÉL.: 363-2101

● MONTRÉAL-NORD • PLACE BOURASSA
11211 LACORDAIRE — TÉL.: 323-4764

● ROSEMÈRE • LES GALERIES DES MILLE ÎLES
303 BOUL. LABELLE — TÉL.: 625-1924

● ST-EUSTACHE • PLACE ST-EUSTACHE
379 BOUL. ARTHUR-SAUVÉ — TÉL.: 473-6822

● ST-LAURENT • LES GALERIES ST-LAURENT
1999 BOUL. LAURENTIEN — TÉL.: 748-6133

● ST-JÉRÔME • LES GALERIES DES LAURENTIDES
390 BOUL. DES LAURENTIDES — TÉL.: 1-435-7622

● LONGUEUIL • PLACE DESORMEAUX
2877 CHEMIN CHAMBLY — TÉL.: 670-2550

● REPENTIGNY • PLACE REPENTIGNY
173 RUE NOTRE-DAME — TÉL.: 581-6200

● ST-HYACINTHE • LES GALERIES ST-HYACINTHE
3330 BOUL. LAFRAMBOISE — TÉL.: 773-7448

PIL: les comtés libéraux ont la part du lion

OTTAWA (PC) — Des chiffres publiés hier relatifs aux octrois consentis aux programmes Initiatives locales, démontrent que les districts représentés aux Communes d'Ottawa par des députés libéraux ont obtenu la part du lion des sommes distribuées.

Ces dernières totalisent \$4.91 millions. Au grand total, \$95 millions auront été distribués en 1974-75. C'est ce qu'a précisé le ministre fédéral de la Main-d'oeuvre, M. Robert Andras, qui a soutenu que la distribution des octrois s'est faite sur une base objective.

Or, plusieurs députés ont jusqu'à maintenant laissé entendre que la distribution des octrois est décidée sur des bases beaucoup plus politiques qu'autrement.

Des 32 programmes dont l'acceptation a été annoncée hier, 27 ont été proposés par les populations de comtés libéraux, 18 par des promoteurs de comtés conservateurs, 4 ont été soumis par des personnes résidant dans des districts dont le député est d'allégeance créditiste. Par ailleurs deux programmes ont été acceptés venant de comtés que représentent aux Communes des députés néo-démocrates et un a été accepté pour la ville de Moncton, représenté par le député indépendant, M. Leonard Jones.

Selon M. Andras, on aurait tenu compte dans la distribution des octrois du taux de chômage qui sévit dans chaque région.

Le Québec

Comme par le passé, c'est la province de Québec qui a le plus grand nombre de programmes acceptés: un total de quinze, pour une valeur de \$1.42 million. Dix d'entre eux, pour une somme de \$859,000 ont été acceptés pour des comtés représentés par des députés libéraux.

Cependant, le projet le plus important accepté au Québec, soit un programme de \$245,000, a été proposé par des gens de Roberval, représentés aux Communes par un député créditiste M. Charles-Arthur Gauthier.

Le deuxième en importance, \$204,100, a été accordé au district de Bonaventure-Iles-de-la-Madeleine, représenté par un député libéral. Le programme le moins important, \$10,200, a été accepté pour le comté de Frontenac, comté libéral.

Un programme de \$144,500, soumis par la population de Joliette que représente aux Communes par M. Roch LaSalle, député conservateur, a été accepté. Des programmes d'une valeur totale de \$417,700, ont été acceptés pour des comtés créditistes.

En millions de dollars, c'est pourtant la Colombie-Britannique qui recevra le plus fort montant, soit \$1.56 million. Par parti politique, les sommes sont ainsi partagées: libéraux, \$2.95 millions, conservateurs, \$1.42 million, créditistes, \$417,000 et néo-démocrates, \$75,200.

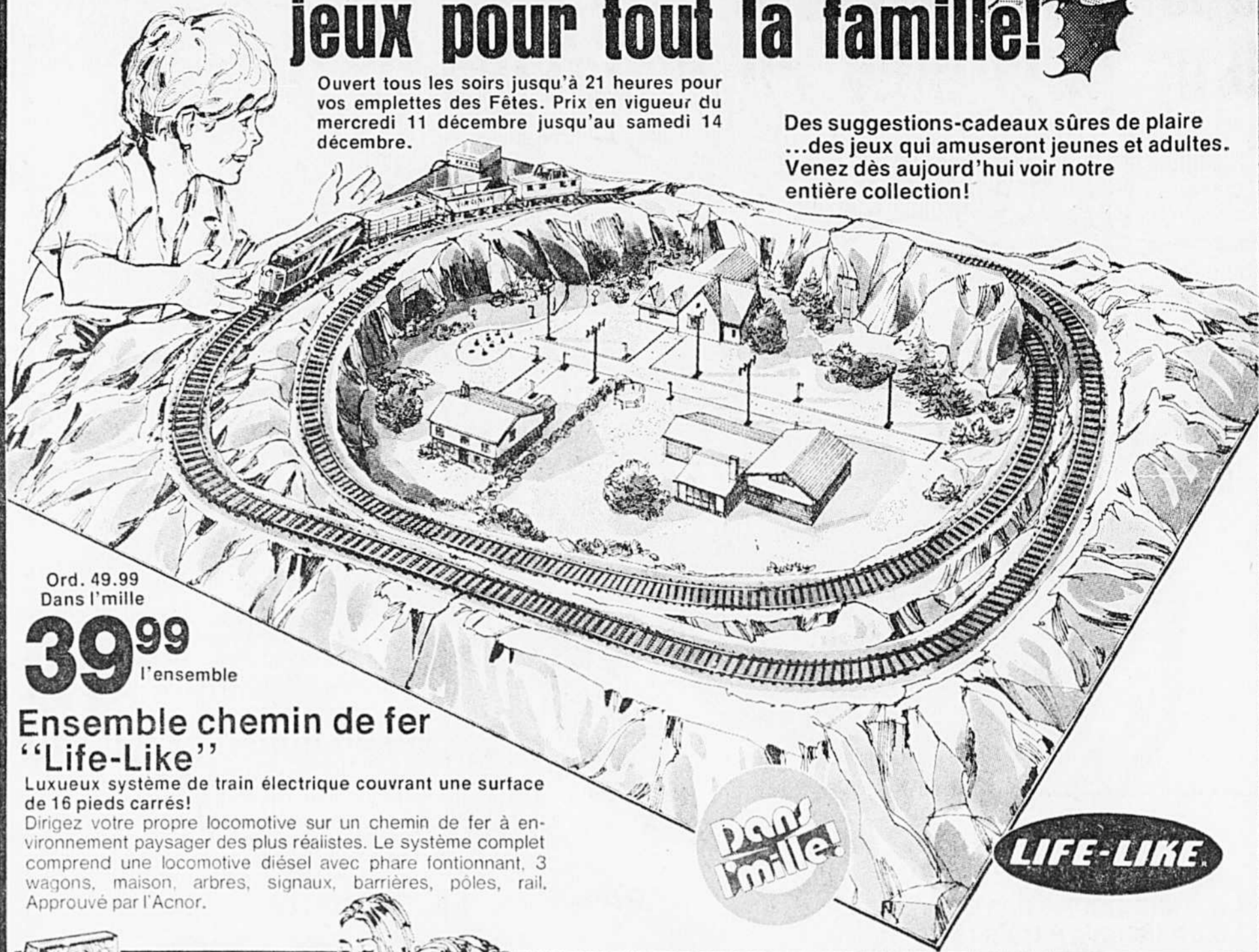
MIRACLE MART



Faites votre choix parmi ces jeux pour tout la famille!

Ouvert tous les soirs jusqu'à 21 heures pour vos emplettes des Fêtes. Prix en vigueur du mercredi 11 décembre jusqu'au samedi 14 décembre.

Des suggestions-cadeaux sûres de plaire...des jeux qui amuseront jeunes et adultes. Venez dès aujourd'hui voir notre entière collection!



Ord. 49.99 Dans l'mille

39⁹⁹ l'ensemble

Ensemble chemin de fer "Life-Like"

Luxeux système de train électrique couvrant une surface de 16 pieds carrés!

Dirigez votre propre locomotive sur un chemin de fer à environnement paysager des plus réalistes. Le système complet comprend une locomotive diesel avec phare fonctionnant, 3 wagons, maison, arbres, signaux, barrières, pôles, rail. Approuvé par l'Acnor.

Par mille

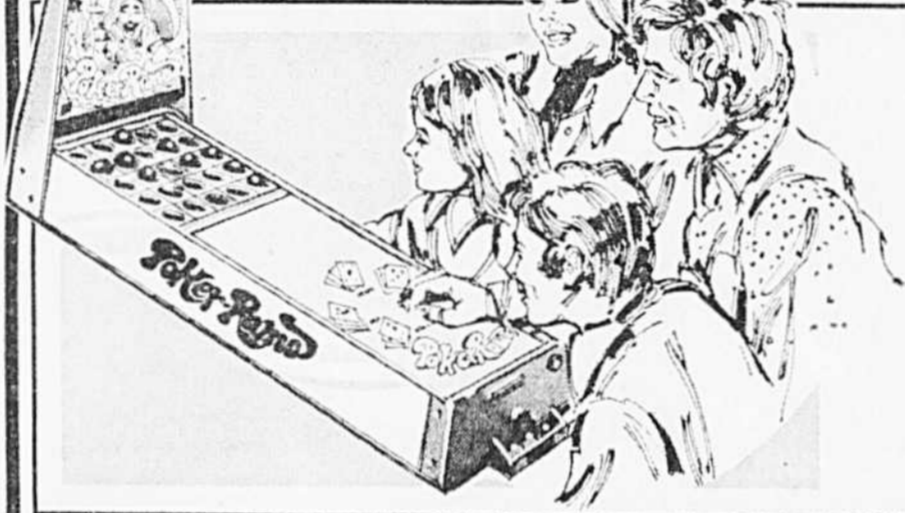
LIFE-LIKE

LONDON DRY GIN
LES DISTILLERIES MELCHERS LIMITEE
MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
MONTREAL - CANADA
DIST. 1 MONTREAL - PORT 400

\$14.80, 66 2/3 oz., No. 181-f
\$8.95 le 40 oz., No. 182
\$5.85 le 25 oz., No. 181-i

Maxi-Dry Gin de Melchers

LES DISTILLERIES MELCHERS LTÉE, BERTHIERVILLE, QUÉ.



"Midway Poker-Rama" de Coleco

15⁵⁰ chacun

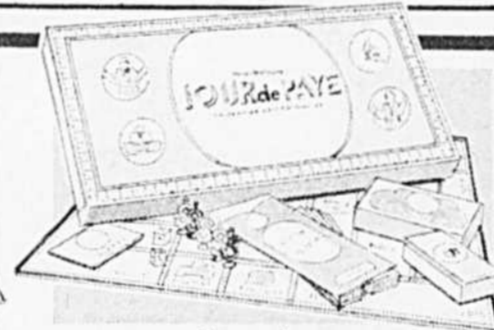
Amusant jeu de poker sur allée pour d'agréables heures de détente en famille. Modèle avec retour automatique des 5 boules rouges et 5 boules noires par bouton-pression. Organisez des compétitions avec vos amis...et devenez champions!



"The Inventors"

Devenez propriétaire d'inventions farfelues! Roulez les dés et jouez la chance. Pour 8 ans à l'âge adulte.

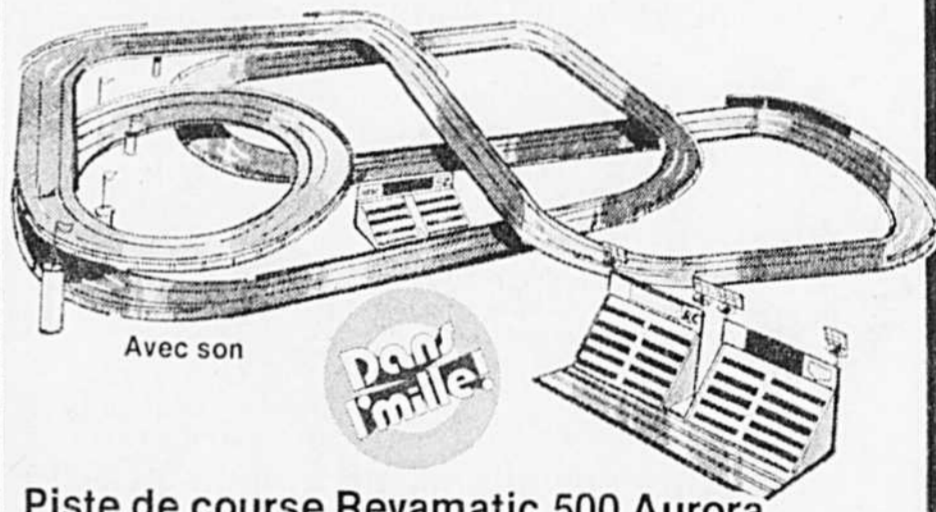
5⁹⁹ chacun



Jour de paye

Sur un tableau-calendrier gagnez votre salaire et peut-être même la loterie. Jeu captivant de 2 à 6 joueurs.

5⁹⁹ chacun



Avec son

Par mille

Piste de course Revomatic 500 Aurora

Vivez l'ambiance excitante des courses automobiles avec ce circuit grande vitesse de Aurora. Deux voitures AFX ultra-rapides effectuent un parcours difficile. Commandes de vitesse à détente et nombreux accessoires.

Ord. 37.99 Dans l'mille

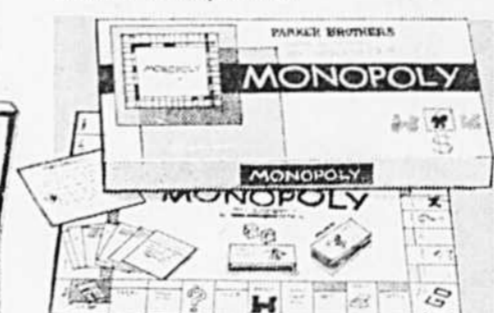
32⁹⁷ chacun



Jeu Battleship

Livrez une bataille navale amusante. Coulez la flotte ennemie. Comprend chevilles et bateaux. Pour 8 ans à l'âge adulte.

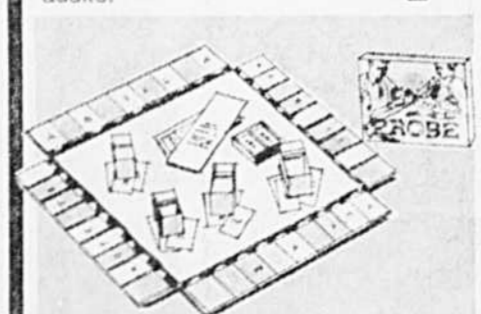
Ord. 5.99 Notre prix de vente **4⁹⁹** chacun



Monopoly

Jeu dont la renommée n'est plus à faire. Devenez un expert dans l'immobilier. Pour 2 à 8 joueurs de tous âges.

4⁵⁰ chacun



Jeu Probe

Un jeu de vocabulaire qui met à l'épreuve vos connaissances personnelles de mots.

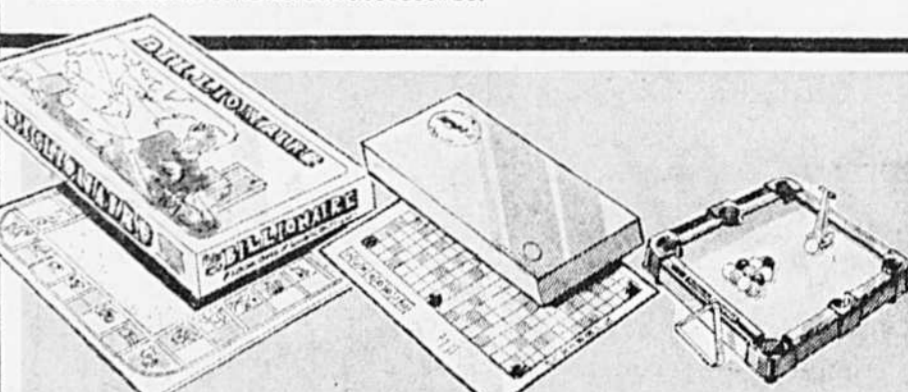
5⁹⁹ chacun



Jeu Risk

Fascinant jeu de stratégie. Une chance pour chaque joueur de conquérir le monde.

7⁹⁹ chacun



Billionnaire

5⁹⁹ chacun

Scrabble

5⁹⁹ chacun

Pendulum Pool

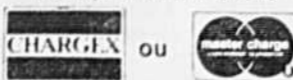
10⁸⁵ chacun

Un jeu qui vous met en charge de grosses affaires. Investissez dans les diamants...bâissez un empire.

Un jeu de vocabulaire très en vogue. Développez la concentration et améliorez le vocabulaire.

Un jeu de pool divertissant. Marqueur puissant pour des coups réussis plus facilement.

C'est beaucoup plus facile de faire ses emplettes avec une carte



Miracle Mart, le magasin attiré de la famille

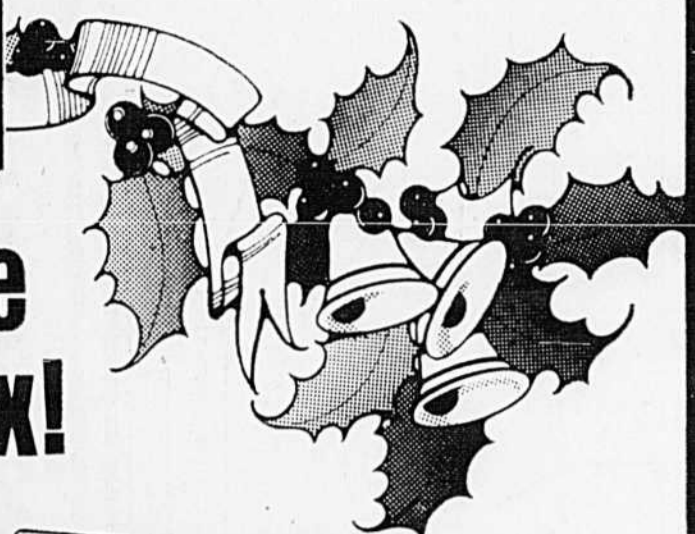
Faites vos emplettes à la Plaza Alexis Nihon, par métro (terminus Atwater)

- Place Longueuil
- Pont Vieux (Centre commercial)
- Mail West Island, Transcanadienne, Sortie 35
- Jean Talon et Pie IX
- Plaza Greenfield Park
- Place LaSalle
- Châteauguay, 180 bd d'Anjou
- Les Galeries Lachine
- Mail Cavendish, Côte St-Luc
- Plaza Côte-des-Neiges
- Place Versailles
- Chomedey (Centre commercial St-Martin)

- "Mise de côté" pratique
- Stationnement facile
- Satisfaction garantie ou prompt remboursement avec le sourire!

Du 11 décembre au 23 décembre les magasins sont ouverts du lundi au samedi de 9h à 21h.

MIRACLE MART



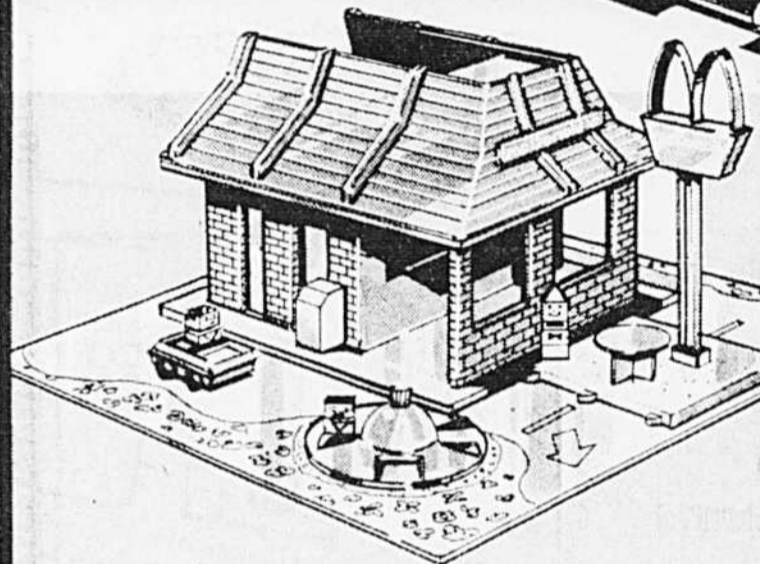
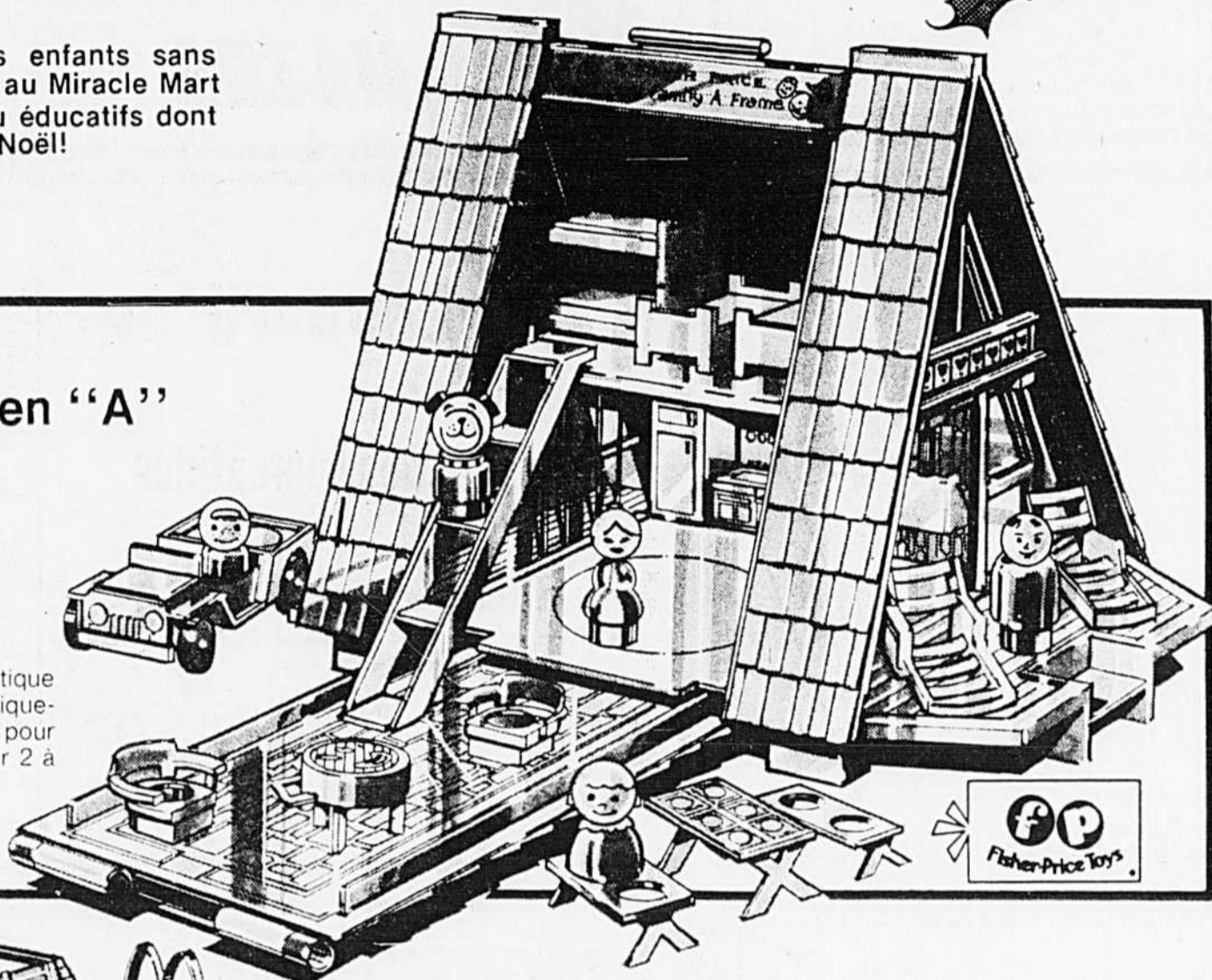
Ces jouets sauront rendre leur Noël plus merveilleux!

Comblez les désirs de vos enfants sans grever votre budget... venez au Miracle Mart choisir les jouets d'action ou éducatifs dont ils rêvent! Soyez un vrai Père Noël!

L'amusant chalet en "A" de Fisher-Price

839 chacun

Chalet en forme de "A" en plastique robuste. Complet avec table de pique-nique et bancs, lits superposés, jeep pour 4 passagers et 5 personnages. Pour 2 à 8 ans.

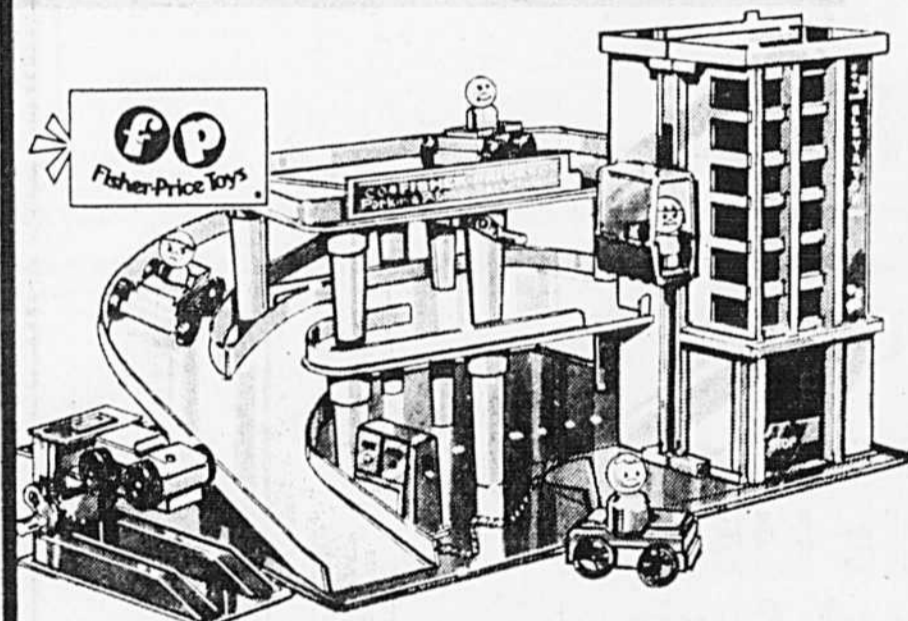


Restaurant McDonald authentique

Ord. 19.99 Dans l'mille **1499** chacun

Le relais préféré des bambins amateurs de hamburger. Un ensemble comprenant 20 pièces colorées en plastique pour des heures de plaisir.

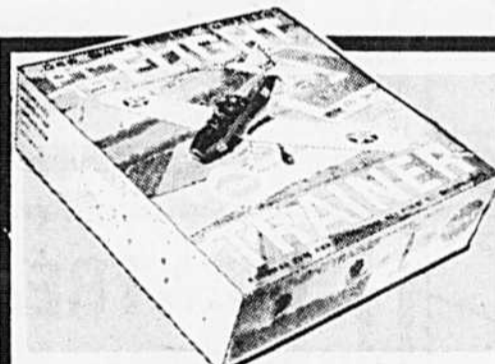
Utilisez votre carte ChargeX ou Master Charge



Station-service Fisher-Price

Ord. 16.99 Notre prix de vente **1399** chacune

Garage à 2 étages avec ascenseur actionné par manivelle quand la cloche sonne, rampes, pompe à essence, poste de graissage, 4 voitures et 4 personnages. Pour 2 à 8 ans.



Avion-école PT-19 Ord. 14.99 Notre prix de vente **1099** chacune

Parfait pour les débutants. Avion actionné par moteur à essence 049. Essayez des manoeuvres acrobatiques.



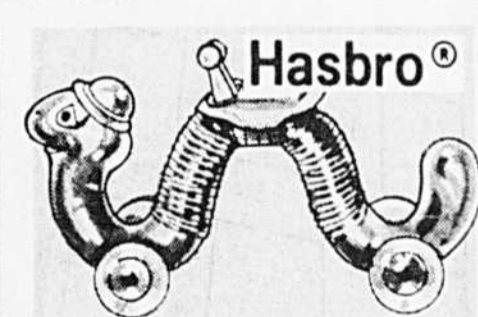
"Lite Brite" amusant Ord. 7.99 Notre prix de vente **799** chacun

Dessinez avec un jeu de lumières. Comprend fiches et tableaux. Ampoule non comprise.



"Etch-A-Sketch"

Un tableau permettant de faire des dessins à l'aide de 2 boutons magiques. **399** chacun



Mon ami Inchworm Ord. 19.99 Notre prix de vente **1399** chacun

Une chenille qui avance lentement en émettant un bruit de dé clic. Large selle. Supporte jusqu'à 75 lb.



Coussins originaux **399** chacun

Coussins en peluche colorée aux formes d'animaux pour la chambre des enfants.



Tourne-disque à boîte-musicale **877** chacun

Avec 5 disques jouant 10 airs populaires. Fonctionne sans pile. Pour 2 à 6 ans.



Clown musical Ord. 3.99 Notre prix de vente **313** chacun

Adorable clown qui joue de la musique lorsqu'on tourne son nez. Hauteur 19 po.



Le bateau familial

Il fait "putt putt" lorsque vous le tirez. Plastique durable. Pour 2 à 8 ans. **899** chacun



"Multi Fit Senior" Ord. 5.99 Dans l'mille **499** chacun

Jeu de construction éducatif pour les jeunes. Développe leur dextérité et imagination.

Sables bitumineux: projet abandonné?

OTTAWA (PC) — Le ministre de l'Énergie, Donald Macdonald, a déclaré hier qu'il demeure pessimiste quant aux chances de parvenir à extraire du pétrole des immenses réserves de sables bitumineux du nord albertain. A l'issue d'un entretien d'une heure avec des représentants de Syncrude, un consortium formé en vue de lancer ce projet, M. Macdonald a fait savoir qu'une réunion en haut lieu des autorités fédérales et provinciales se déroulera demain afin de décider si le projet doit être maintenu. Le ministre croit qu'une décision doit être prise avant trente jours au maximum. Plusieurs compagnies ont déjà exprimé leur intention d'abandonner leurs projets dans l'exploitation des schistes albertains.

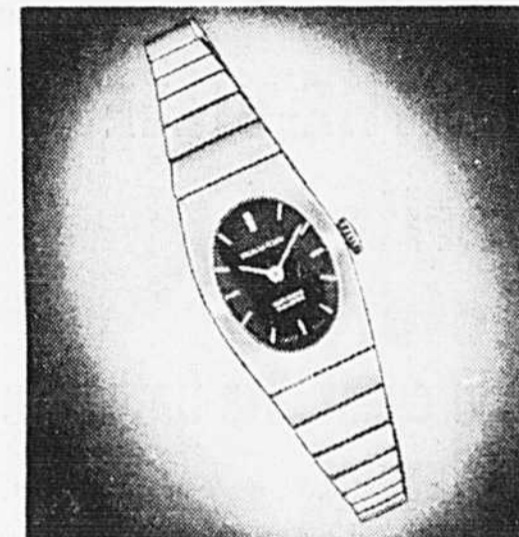
Suggestions de cadeaux de Noël Hemsley

HEMSLEY'S

À Noël l'heure est venue d'offrir une montre



Montre 17 rubis, à mouvement électronique, motif classique. Choix de cadran noir ou blanc. Prix \$99.50



L'élégance discrète de cette montre-bracelet à mouvement 17 rubis, s'assortira à toutes ses toilettes. Prix \$80.00



Montre-calendrier 17 rubis: un cadeau qui sera certainement apprécié par les jeunes gens de votre entourage. Prix \$57.50



Le cadeau parfait pour l'homme ponctuel. Ce modèle comporte un calendrier avec jour et date. Remontage automatique, 25 rubis, cadran fumé. Prix \$99.50

Commandes téléphoniques: 866-3706

depuis 1870



HEMSLEY'S

La plus Ancienne Maison Diamantaire de Montréal

660 Ste-Catherine ouest
téléphone: 866-3706
714 Ste-Catherine ouest

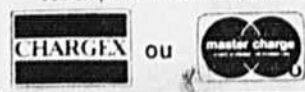
Miracle Mart, le magasin attiré de la famille

Faites vos emplettes au Miracle Mart de la Plaza Alexis Nihon, par metro (terminus Atwater)

- Place Longueuil
- Pont Viau (Centre commercial)
- Mail West Island, Transcanadienne, Sortie 35
- Jean Talon / Pie IX
- Plaza Greenfield Park
- Place LaSalle
- Châteauguay, 180 bd d'Anjou
- Les Galeries Lachine
- Mail Cavendish, Côte St-Luc
- Plaza Côte-des-Neiges
- Place Versailles
- Chomedey (Centre commercial St-Martin)

- "Mise de côté" pratique
- Stationnement facile
- Satisfaction garantie ou prompt remboursement avec le sourire!

C'est beaucoup plus facile de faire ses emplettes avec une carte



Du 11 décembre au 23 décembre les magasins sont ouverts du lundi au samedi de 9h à 21h.

CHOMEDEY

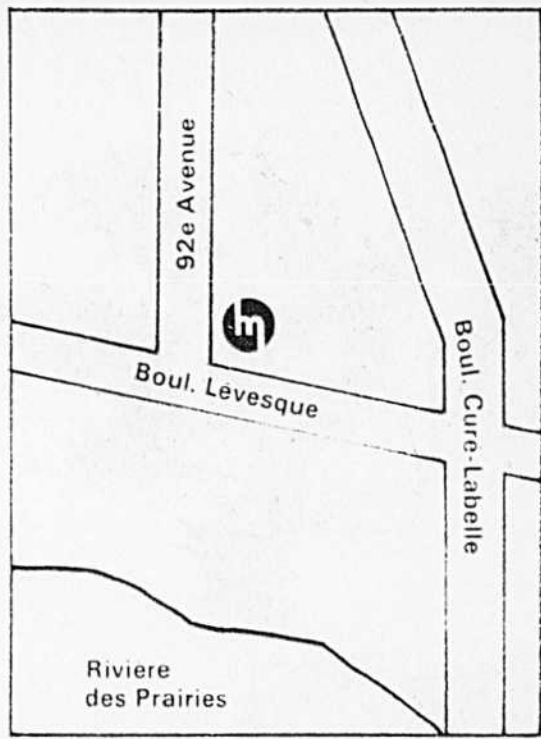
**Armand Querin
Auto Ltée**
4219, boul. Levesque
Chomedey

Venez faire l'essai d'une Mazda 808 dès aujourd'hui

688-4787



MAZDA



LASALLE

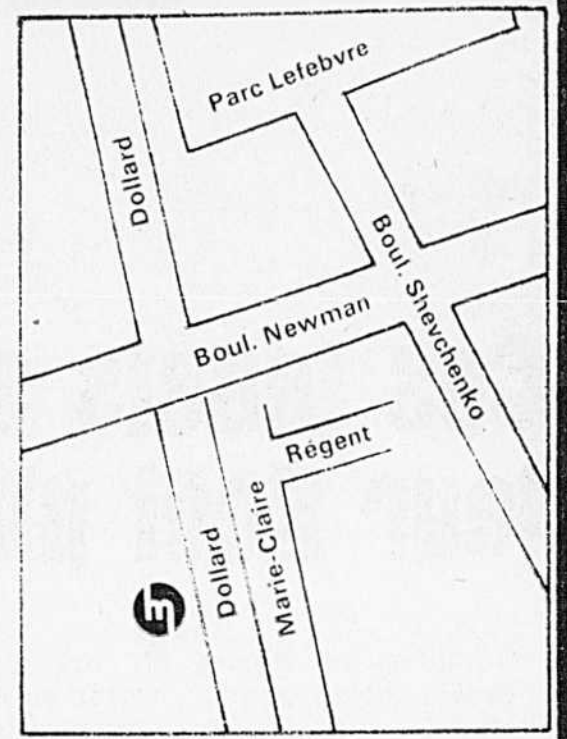
**Bergeron
Automobile Inc.**
1820, Dollard
LaSalle

Venez faire l'essai d'une Mazda 808 dès aujourd'hui

363-7223



MAZDA



DORVAL

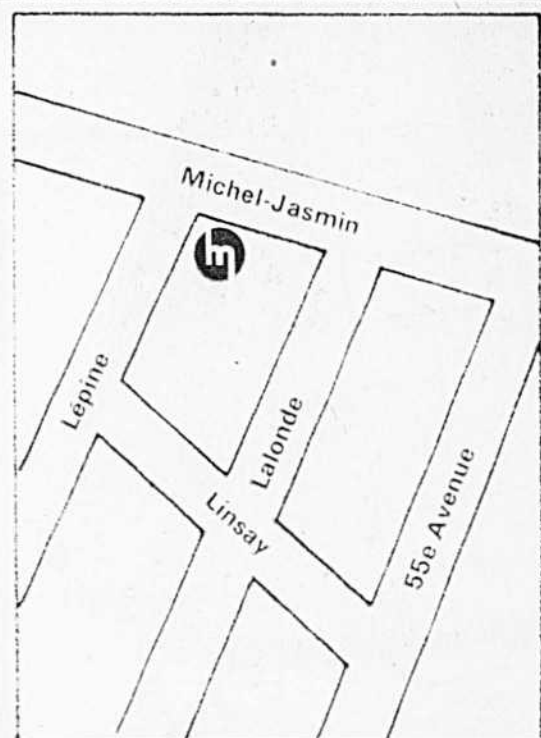
**RotaryAuto
Sales Quebec Ltd**
230, Michel-Jasmin
Dorval

Venez faire l'essai d'une Mazda 808 dès aujourd'hui

636-4779



MAZDA



LAVAL

**Louis Léonard
Auto Inc.**

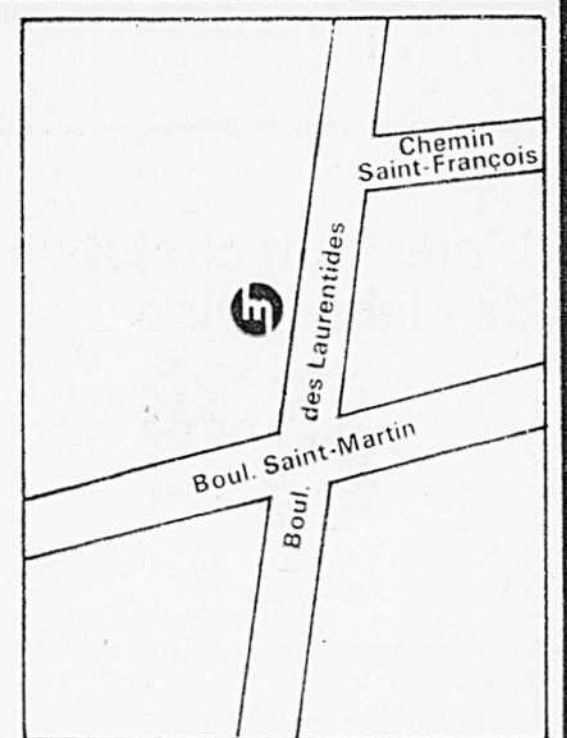
1237, boul. des Laurentides
Vimont, Laval

Venez faire l'essai d'une Mazda 808 dès aujourd'hui

382-3470



MAZDA



CENTRE-VILLE

**Heritage
Motors**
4430 ouest, Ste-Catherine
Westmount

Venez faire l'essai d'une Mazda 808 dès aujourd'hui

933-3675



MAZDA



LONGUEUIL

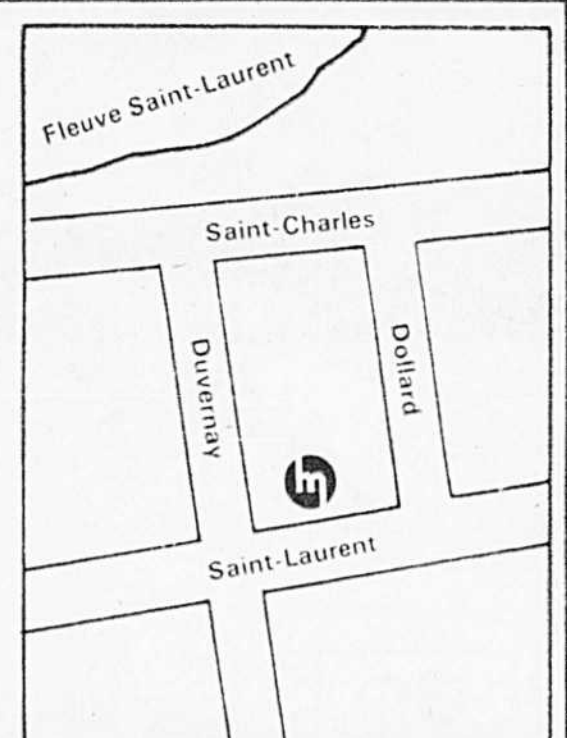
**Garage
Blanchette Inc.**
980 ouest, St-Laurent
Longueuil

Venez faire l'essai d'une Mazda 808 dès aujourd'hui

677-6347



MAZDA



SECTEUR EST

**Delisle
Auto (1970) Ltée**
2815 est, Sherbrooke
Montréal

Venez faire l'essai d'une Mazda 808 dès aujourd'hui

523-1122



MAZDA



MONTREAL-NORD

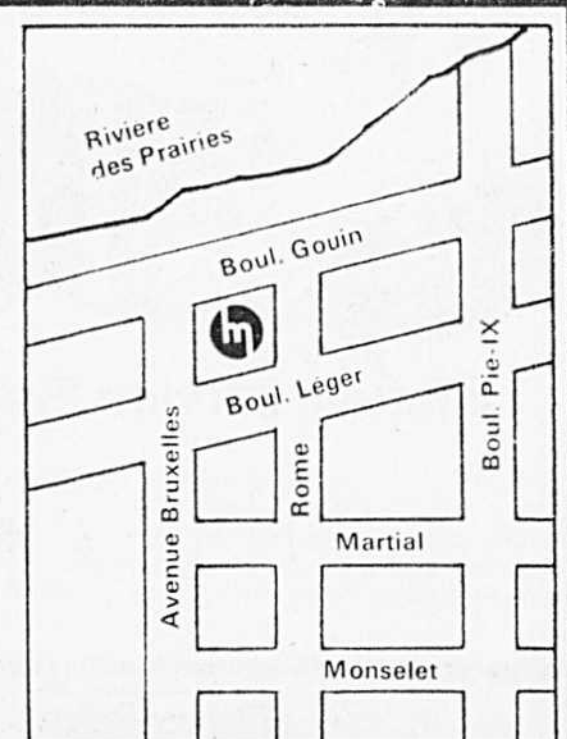
**Blondin
Automobile Ltée**
3722 est, boul. Gouin
Montréal-Nord

Venez faire l'essai d'une Mazda 808 dès aujourd'hui

324-9100



MAZDA



FABREVILLE

**Fabreville
Auto Inc.**
4010, boul. Dagenais
Fabreville,

Venez faire l'essai d'une Mazda 808 dès aujourd'hui

622-3434



MAZDA



PIERREFONDS

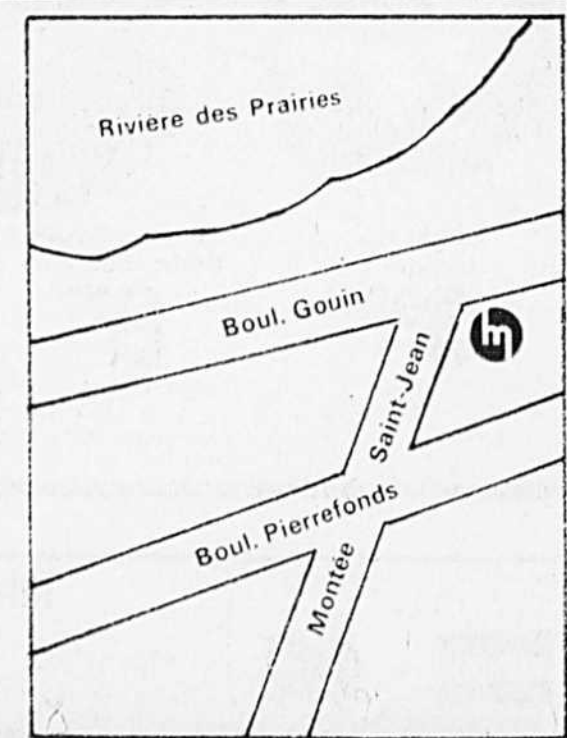
**Jac
Auto Enrg.**
14200, boul. Gouin
Pierrefonds

Venez faire l'essai d'une Mazda 808 dès aujourd'hui

626-7171



MAZDA



Un député aurait des preuves d'actes de violence au sein du Syndicat des Marins

OTTAWA (PC) — Le député conservateur Otto Jelinek affirme qu'il a en sa possession des documents attestant d'actes de violence, de votes irréguliers et de procédures d'engagement illicites au sein du Syndicat international des Marins.

M. Jelinek, qui représente aux Communes la circonscription de Toronto High Park-Humber Valley, a fait cette révélation en Chambre

hier, se refusant toutefois à cat de 3,700 membres.

montrer par la suite aux journalistes les 20 documents qu'il dit posséder sur cette affaire.

Le député a déclaré qu'il était prêt à remettre cette preuve au cabinet, mais qu'il désirait obtenir au préalable l'assurance qu'une enquête serait instituée sur toutes les allégations touchant ce syndicat.

Les documents dont il

s'agit incluraient des dépositions de membres du SIM affirmant qu'ils avaient été menacés ou battus pour s'être opposés au contrat conclu avec les armateurs des grands lacs le printemps dernier.

M. Jelinek posséderait de plus la preuve que de 30 à 35 membres du SIM avaient voté au moins trois fois chacun pour assurer l'élection de Roman Gralewicz à la prési-

dence du syndicat, au début de l'année.

En tout, affirme le député, les preuves qu'il a en mains vont beaucoup plus loin que tout ce qu'a pu avancer le député ontarien Morton Shulman, qui a accusé le SIM de violence, corruption et intimidation.

Pressé de rendre ses documents publics, M. Jelinek a refusé en faisant valoir que certains membres du SIM

pourraient se trouver en danger. Il a nié par ailleurs rechercher une publicité gratuite par ces déclarations: "J'en ai eu suffisamment lorsque je patinais", a-t-il dit. On sait que M. Jelinek et sa soeur ont remporté le championnat du monde de patinage de fantasia par couples au début des années 1960.

M. Jelinek a insisté en Chambre pour qu'une enquête

fédérale soit instituée sur les activités du SIM, mais sa motion, soumise en vertu d'un règlement requérant le consentement unanime, a été rejetée par les députés gouvernementaux.

Le gouvernement fédéral a opposé une fin de non-recevoir à toutes les demandes d'enquête fédérale de l'opposition, en soutenant que l'affaire relevait essentiellement de la juridiction provinciale.

CUIRETTE TISSUS FINIS VINYLE
 VINYLES CLAIRS ET DE COULEUR
 IMITATION DE BOIS AUTO-ADHÉSIFS
 "CUIR VERNI" — MYLARS MÉTALLIQUES
 COUVRE-MURS DE VINYLE

- Tissus pour rideau de douche de 72" de largeur
- Polyéthylène 3 à 40 pieds de large
- Coussin mousse taillé à la forme et aux dimensions voulues

Plastic Coated Textiles Ltd.
 205 EST. AV. MONT-ROYAL

Tenez compte des faits, des chiffres, des qualités, et vous opterez pour la Mazda 808.



Certains des accessoires illustrés ne sont offerts qu'avec le coupé 808 de luxe.

Si vous prévoyez consacrer environ \$3000 à l'achat d'une voiture économique, vous n'avez pas à vous contenter d'une seule et unique qualité, comme une faible consommation d'essence, une fiabilité supérieure, un vaste espace à l'intérieur ou même une apparence élégante.

Vous pouvez au contraire obtenir une voiture qui offre un mélange bien équilibré de tous ces avantages. Mieux encore, vous pouvez exiger une voiture qui vous assure la meilleure valeur totale.

C'est pourquoi vous devez examiner de près la Mazda 808.

Y a-t-il une autre voiture, dans la même catégorie de prix, qui offre autant d'avantages que la Mazda? Comme par exemple, un moteur 1600 cc à arbre à cames en tête, à la fois puissant et économique; une carrosserie élégante et spacieuse; des freins assistés à disque à l'avant; une boîte de vitesse à 4 rapports synchronisés; un système de ventilation intégrale accompagné d'une puissante chaufferette/dégivreur trois vitesses; une console centrale d'allure sportive; des pneus à flanc blanc en équipement standard; des sièges baquet à haut dossier, en vinyle;

de grands cadrans faciles à lire.

On trouve tout cela dans la Mazda 808 la moins chère. Celle qui se vend à partir de \$2999.

Si vous vous accordez le raffinement de notre modèle coupé de luxe, vous obtenez en plus une montre électrique, un tachymètre, un totalisateur journalier, un dégivreur de glace arrière, des vitres teintées et des sièges baquet à haut dossier inclinable à l'avant. C'est le grand luxe!

Par contre, si vous avez besoin de plus d'espace, voyez la familiale quatre portes la moins chère au Canada, qui est elle aussi une Mazda 808.

Voyez donc sans tarder le concessionnaire Mazda pour y apprendre tous les faits et chiffres qui concernent la 808. Vous serez alors à même de faire le meilleur choix.

De nos jours, la qualité est un luxe qui s'impose.

*Prix de détail suggéré par le fabricant au port d'entrée: Halifax, Montréal, Toronto ou Vancouver. Ne comprend pas les frais de préparation, l'immatriculation, l'essence, la taxe provinciale sur la vente ni les frais de transport locaux, s'il y a lieu, **Seulement \$2999.***

Une Mazda. Pourquoi vous contenter de moins?

G. Bergeron Automobile Inc.
 1820, avenue Dollard, La Salle: 363-7223

Blondin Automobiles Ltée
 3722 est. boul. Gouin, Montréal: 324-9100

JAC Auto Enrg.
 14200 ouest. boul. Gouin, Pierrefonds: 626-7171

Heritage Motors
 4430 ouest. rue Ste-Catherine, Montréal: 933-3675

Delisle Auto (1970) Ltée
 2815 rue Sherbrooke est Montréal: 523-1122

Fabreville Auto Inc.
 4010, boul. Dagenais, Fabreville: 622-3434

Louis Léonard Auto Inc.
 1237, boul. des Laurentides, Vimont: 382-3470

Saint Constant Auto Ltée
 48 St. Pierre, St. Constant: 632-0700

Terrebonne Auto Centre Enrg.
 802, boul. des Seigneurs, Terrebonne: 666-4170

Garage Blanchette Inc.
 900 ouest, rue St-Laurent, Longueuil: 677-6347

Armand Quézin Auto Ltée
 4219, boul. Lévesque, Chomedey: 688-4787

Rotary Auto Sales (O.N.B.C.) Ltd.
 230 Michel Jamin, Dorval: 636-4779

Rencontre secrète Hydro-PQ

par Marcel DESJARDINS
 de notre bureau de Québec

QUEBEC — Le chef de l'Opposition, M. Jacques-Yvan Morin, a affirmé à l'Assemblée nationale, mercredi, que la rencontre entre des dirigeants du Parti québécois et l'Hydro-Québec n'avait rien à voir avec le contrat accordé à la Bechtel pour la gerance des travaux de la baie James.

M. Morin a cru nécessaire d'apporter cette mise au point lorsque taquiné sur le sujet par le premier ministre, M. Robert Bourassa.

Le chef libéral s'est demandé si le PQ était toujours intéressé à entendre l'Hydro-Québec en commission parlementaire étant donné que le Parti québécois avait déjà eu une rencontre secrète, lundi, avec l'Hydro.

"Je croyais, a dit M. Bourassa, que depuis la rencontre secrète de lundi vous aviez perdu intérêt.

"De toute manière, a renchéri M. Bourassa, nous aurions insisté, même si vous ne vouliez pas, pour convoquer l'Hydro."

On sait que le contrat accordé à la Bechtel a fait l'objet de plusieurs questions à l'Assemblée nationale ces derniers temps.

La rencontre entre le PQ et les dirigeants de l'Hydro constitue, en autant que l'on sache, une espèce de précédent. De nouvelles rencontres secrètes doivent avoir lieu avec l'Hydro afin de permettre au PQ d'examiner différentes questions fondamentales concernant l'aménagement de la baie James, projet que le Parti québécois a toujours trouvé trop coûteux.

SANDEMAN

DÉLICIEUX SHERRIES ESPAGNOLS
 SANDEMAN***
 DRY DON AMONTILLADO
 SANDEMAN CREAM

AUTHENTIQUES PORTOS DU PORTUGAL
 LIGHT RUBY
 PICADOR

LE DON À LA CAPÉ—SYMBÔLE DES SHERRIES ET PORTOS SANDEMAN DEPUIS 1790.

Ça flotte... avec le petit bateau



WHITE SAIL

Le rhum blanc léger de bonne compagnie.

White Sail est un rhum coupé tout spécialement pour répondre au goût du jour. Et le fait qu'il est reconnu comme le meilleur des rhums blancs dans la plupart des tests, le prouve.

Un produit Thomas Adams Distillers Ltd. ... Notre premier souci, c'est la qualité.

La hausse du salaire des députés sera moins forte

QUEBEC (PC) — Le gouvernement Bourassa se prépare à soumettre à l'Assemblée nationale un projet qui vise à augmenter les émoluments des députés.

Cette hausse sera toutefois beaucoup moins généreuse que le suggérerait le rapport Bonenfant, rendu public à la fin du mois dernier par le président de la Chambre, M. Jean-Noël Lavoie.

En outre on présentera le projet comme étant plutôt une indexation au coût de la vie, laquelle devrait se chiffrer aux alentours de six p. cent.

Mais les stratèges libéraux s'assureront au préalable de l'appui des membres de l'opposition, car il n'est pas question de provoquer un "filibuster" sur cette question avant l'ajournement des travaux prévu pour la semaine prochaine.

"Ne comptez pas trop sur ce projet, même si je comprends que certains députés ont nécessairement besoin d'être mieux rémunérés", a déclaré le premier ministre Bourassa, hier, au caucus libéral tenu à huis clos dans une chambre du parlement.

Le PQ Des députés libéraux espèrent ainsi obtenir la "collaboration" des membres du Parti québécois, qui seront passablement tentés d'accepter le "compromis" du caucus libéral, pensent-ils.

Le salaire de base s'élève actuellement à \$15,600 et tous les députés ont droit à une indemnité de \$7,140, pour un revenu global de \$22,740.

L'Opposition péquiste a rejeté la recommandation du rapport Bonenfant qui prévoit de porter le salaire de base de \$15,600 à \$22,000, sans toucher cependant à l'indemnité, ce qui porterait le salaire global à \$29,140.

Mais le PQ a retenu la suggestion de rattacher le traitement des députés à la structure de la fonction publique. Le rapport Bonenfant propose de le rattacher à la classe quatre des cadres supérieurs, dont le traitement varie de \$19,000 à \$25,000.

Quant au projet gouvernemental, il a été impossible de connaître toutes ses modalités: par exemple, s'il con-

tient une clause de rétroactivité, comme dans le rapport Bonenfant.

Primes Le projet touchera-t-il également les primes spéciales des députés qui occupent des fonctions particulières.

Celle du président est de \$14,560, celle des deux vice-présidents, \$6,240, le leader de l'opposition officielle reçoit une prime de \$5,200, le whip du gouvernement \$4,160, celui de l'Opposition officielle, \$3,640 et enfin, le chef de l'Opposition officielle touche une prime de \$15,600.

Il ne semble pas que le projet de loi ne change l'indemnité de \$7,140 non imposable qui est versée annuellement à chaque député. Les membres du caucus libéral ne parlent pour l'instant que d'une "indexation" de six p. cent, ce qui porterait le salaire de base de \$15,600 à \$16,536.


Autre élément d'information. Le leader du gouverne-

ment, le vice-premier ministre Gérard-D. Lévesque, envisage de saisir la Chambre de ce projet de loi les 19 ou 20 décembre, soit juste avant la prorogation de la session. Ce serait le cadeau de Noël des députés.


Des ministériels se disent que c'est le temps ou jamais de se faire un "cadeau" et que, de toute façon, le public en général a l'impression que le projet a déjà été voté, à la suite de la publication du rapport Bonenfant.

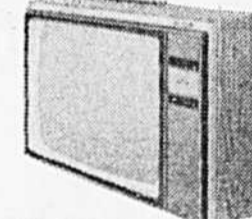
La Rivière INC.

Votre centre d'éclairage et d'appareils électriques

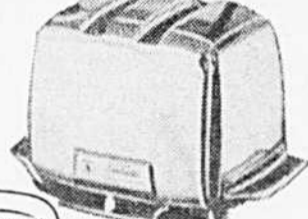


W





RCA



Sunbeam

- Lampes et appareils d'éclairage modernes
- Hottes et ventilateurs de cuisine
- Carillons
- Appareils électroménagers
- Chauffage électrique
- RCA et Westinghouse

À PRIX TRÈS COMPÉTITIFS

WEST ISLAND

Boul. Hymus et chemin Saint-Jean
Plaza K mart
Pointe-Claire
697-7175

CHARGEZ

BUREAU CHEF

5475, rue Paré
Ville Mont-Royal
731-7492

RIVE SUD

2095, boul. Lapinière,
Brossard, Québec.
676-7943

Destination Eaton, c'est trouver le cadeau juste selon la tradition Eaton

 <p>Service à salade</p> <p>12⁹⁹ 7 pcs</p> <p style="font-size: x-small;">Service de style danois en bois de lecythis. Composé d'un grand bol, 4 petits bols, une fourchette et une cuiller.</p>	 <p>Tabouret de bar</p> <p>Prix Eaton</p> <p>2 pour 19⁹⁹</p> <p style="font-size: x-small;">Elegant tabouret de bar avec monture chromée. Siège coussiné recouvert de vinyle. 28" H. Noir seulement.</p>	 <p>Ensemble «Sonata»</p> <p>Prix Eaton</p> <p>17⁹⁹ 5 pcs</p> <p style="font-size: x-small;">Composé de 4 tables-plaqueaux fini simili-noyer grené avec motif ton or. 15" x 21" chacune. Le tout avec robuste support.</p>	 <p>Ensemble «Abundance»</p> <p>13⁴⁹ 5 pcs</p> <p style="font-size: x-small;">Composé de 4 tables-plaqueaux en métal à joli motif bigarre. 15" x 21" chacune. Le tout avec robuste support de rangement.</p>	 <p>Coutellerie «Skyline»</p> <p>Prix Eaton</p> <p>7⁹⁹ 20 pcs</p> <p style="font-size: x-small;">Service en acier inoxydable. Composé de 4 cuillers à dessert, 4 cuillers à thé, 4 couteaux à dessert, 4 fourchettes à dessert et 4 fourchettes à salade.</p>	 <p>Autocuisneur «Presto»</p> <p>27⁹⁸</p> <p style="font-size: x-small;">En aluminium épais poli. Avec régulateur de pression automatique et soupape de sûreté. D'une capacité de 5 pintes.</p>	 <p>Rôtissoire «Corning Ware»</p> <p>12⁹⁹</p> <p style="font-size: x-small;">En aluminium. Modèle avec couvercle et grill à l'intérieur. Format très pratique, mesure environ 18" x 21/2" x 9/2"</p>	 <p>Service «Corning Ware»</p> <p style="font-size: x-small;">Le service «Spice O'Life» Avec couvercle</p> <table style="width: 100%; font-size: x-small;"> <tr><td>Casserole 32 oz</td><td style="text-align: right;">8.95</td></tr> <tr><td>Casserole 96 oz</td><td style="text-align: right;">13.50</td></tr> <tr><td>Casserole 128 oz</td><td style="text-align: right;">18.95</td></tr> <tr><td>Poêlon 8"</td><td style="text-align: right;">10.95</td></tr> </table> <p style="font-size: x-small;">Egalement disponible dans un grand choix de formats.</p>	Casserole 32 oz	8.95	Casserole 96 oz	13.50	Casserole 128 oz	18.95	Poêlon 8"	10.95										
Casserole 32 oz	8.95																								
Casserole 96 oz	13.50																								
Casserole 128 oz	18.95																								
Poêlon 8"	10.95																								
 <p>Batterie «Mayfair»</p> <p>Prix Eaton</p> <p>37⁹⁹ 11 pcs</p> <p style="font-size: x-small;">En aluminium avec fini «polyamide» recuit. Choix de vert avocat, coquelicot ou jaune. 2 casseroles couvertes, 32 oz et 96 oz; 1 bain-marie, 64 oz; 1 fait-tout, 160 oz; 2 poêlons, 8" et 12". Sans couvercles.</p>	 <p style="text-align: center;">Une cuisine joliment décorée avec les coordonnés de «Spice O' Life»</p> <p style="font-size: x-small;">Voici quelques accessoires en bois décorés d'insertions en plastique blanc à motif de fleurs et d'épices. Bien choisis pour coordonner avec votre service Spice O' Life de «Corning Ware».</p> <table style="width: 100%; font-size: x-small;"> <tr> <td>1. Étagère à épices, modèle 3 tablettes. Avec 18 flacons à épices</td> <td style="text-align: right;">14.99</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">Étagères seulement</td> <td style="text-align: right;">9.99</td> </tr> <tr> <td>2. Armoire à épices, modèle 2 tablettes. Avec 12 flacons à épices.</td> <td style="text-align: right;">14.99</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">armoire seulement</td> <td style="text-align: right;">11.99</td> </tr> <tr> <td>3. Aide-mémoire composé d'un babillard et d'un tableau noir.</td> <td style="text-align: right;">6.99</td> </tr> <tr> <td>4. Porte-courrier à trois compartiments</td> <td style="text-align: right;">6.99</td> </tr> <tr> <td>5. Boîte à recettes, avec couvercle articulé</td> <td style="text-align: right;">5.59</td> </tr> <tr> <td>6. Porte-Serviettes</td> <td style="text-align: right;">5.59</td> </tr> <tr> <td>7. Porte-rouleau d'essuie-tout</td> <td style="text-align: right;">6.99</td> </tr> </table>							1. Étagère à épices, modèle 3 tablettes. Avec 18 flacons à épices	14.99	Étagères seulement	9.99	2. Armoire à épices, modèle 2 tablettes. Avec 12 flacons à épices.	14.99	armoire seulement	11.99	3. Aide-mémoire composé d'un babillard et d'un tableau noir.	6.99	4. Porte-courrier à trois compartiments	6.99	5. Boîte à recettes, avec couvercle articulé	5.59	6. Porte-Serviettes	5.59	7. Porte-rouleau d'essuie-tout	6.99
1. Étagère à épices, modèle 3 tablettes. Avec 18 flacons à épices	14.99																								
Étagères seulement	9.99																								
2. Armoire à épices, modèle 2 tablettes. Avec 12 flacons à épices.	14.99																								
armoire seulement	11.99																								
3. Aide-mémoire composé d'un babillard et d'un tableau noir.	6.99																								
4. Porte-courrier à trois compartiments	6.99																								
5. Boîte à recettes, avec couvercle articulé	5.59																								
6. Porte-Serviettes	5.59																								
7. Porte-rouleau d'essuie-tout	6.99																								

Eaton Centre-ville (quatrième étage), Anjou, Pointe-Claire, Mail Cavendish et Carrefour Laval. Également à ou par Sherbrooke (Carrefour de l'Estrie) et à ou par Ottawa (Centre commercial Bayshore). Rayon 254.

Venez ou composez **842-9211** Utilisez la carte-comptable Eaton



Montréal conteste la décision Deschesne

La Ville de Montréal a décidé hier de contester devant la Cour d'appel la décision du juge en chef Jules Deschesne de la Cour supérieure d'ajourner sine die l'audition de 35 requêtes pour outrage au tribunal contre autant de pompiers à la suite de la

grève de 60 heures des pompiers les 1er et 2 novembre derniers.

Le juge Deschesne avait soutenu en prenant cette décision, que les tribunaux ne pouvaient pas être manipulés indûment par les adversaires en présence dans un conflit de travail.

Le juge avait ajouté qu'il ne reviendrait sur le banc que lorsque les autorités municipales auraient clairement manifesté leur intention de se limiter à 35 accusations ou d'inculper tous les pompiers qui ont participé à l'arrêt de travail.

La CSN compte beaucoup moins de grévistes depuis l'adoption des mesures d'urgence

par Pierre VENNAT

Sans qu'il y ait nécessairement relation de cause à effet, le nombre de grévistes, à la CSN, a baissé de 25 p. 100 depuis le congrès spécial du 1er décembre. Lequel, comme on le sait, visait justement à sensibiliser le mouvement aux difficultés financières de la centrale, qui, à cause d'un trop grand nombre de grévistes, risquait la faillite!

De plus, même si les autorités de la centrale se refusent à considérer le congrès de Québec comme un appel à réduire le nombre de grèves, il n'en demeure pas moins qu'aucune nouvelle grève n'a été déclenchée, depuis le 28

novembre 1974, le seul nouveau groupe de "grévistes" étant en fait des "lockoutés", soit les 15 employés de bureau de la compagnie Atlantic, à Rimouski.

Le congrès spécial de Québec, les 30 novembre et 1er décembre, établissait à 3,252 le nombre de syndiqués de la CSN impliqués dans des grèves ou contre-grèves.

Depuis, trois importants

conflits ont pris fin: celui de la CIL, à McMasterville, où 600 travailleurs, en grève depuis le 9 septembre, ont conclu un accord à la veille même du congrès; au Centre Berthelet, où les 180 employés sont retournés au travail; de même qu'à Hull où un conflit impliquait les 135 employés municipaux.

Ce qui fait que selon la dernière compilation officielle, en date du 9 décembre, 2.372 syndiqués étaient inscrits comme étant en conflit.

Il n'en demeure pas moins que ce nombre de 2.372 grévistes est d'au moins 500 plus élevé que la moyenne "normale" prévue lors du dernier congrès régulier de la centrale, en juin dernier.

Tout comme il serait illusoire de penser qu'il est possible de réduire le nombre de grévistes de 25 p. 100 tous les 10 jours et de les éliminer complètement.

Mais il n'en demeure pas moins que ceux qui, à la CSN, ont le rôle ingrat de "compter", dans un mouvement où les "principes comptables capitalistes" en prennent pour leur rhume, respirent mieux depuis quelques jours.



A déguster entre gens de bien!

Ce grand vin rosé pétillant est élaboré selon l'authentique méthode champenoise. Elle fut découverte vers la fin du XVIIe siècle par Dom Pérignon et fait la renommée mondiale des crus de Champagne: aucun produit chimique, aucun artifice.

En vérité, il faut beaucoup de temps, de savoir-faire et d'amour pour élever ce grand vin, pétillant de mille bulles minuscules, reflets de la douceur d'Anjou.

SAQ No 542 G
ROYAL DE NEUVILLE
Appellation Rosé d'Anjou contrôlée

Représenté par Gabriel Boussion Inc.

ANNONCE

UN PLAN A LONG TERME POUR GÉRER VOTRE ARGENT

Établir un budget, pour vous, cela représente sans doute organiser pour un an l'emploi de l'argent dont vous disposez. Or, cela n'est pas suffisant: le budget le plus simple devrait s'étaler sur cinq ans au moins. Dans Sélection du Reader's Digest de décembre, un article vous explique comment aménager à long terme les chapitres de votre budget de manière à obtenir de la vie ce que vous en attendez vraiment. Apprenez pourquoi il est essentiel que vous définissiez vos objectifs avec précision et quels sont les facteurs les plus importants dont vous devez tenir compte dans vos prévisions. Achetez Sélection de décembre aujourd'hui même.

NOUVEAU

Dites-le avec la 2e série de la monnaie olympique, vos souhaits des Fêtes prendront un sens nouveau. Ce cadeau apprécié est à la portée de toutes les bourses: de \$7.50 à \$60. Les pièces de la 2e série sont en vente dans les banques et caisses populaires. En vous les procurant dès maintenant, vous ferez des heureux à Noël.

Monnaie Olympique Canada - 1976
Olympic Coins Canada - 1976

EATON

Si vous cherchez un appareil de qualité produit par un fabricant de renom
Destination Eaton:
vous y trouverez le lave-vaisselle
KitchenAid à prix spécial!

Modèle à encastrer «Imperial»

Prix Eaton **429⁹⁹**

Ce modèle est doté de 3 cycles à boutons-poussoirs: cycle complet, rinçage-attente et trempage. Choisissez votre cycle et l'action de lavage à tourne-jet lave et rince constamment la vaisselle. Le séchoir Flo-Thru fait circuler l'air grâce à un ventilateur. Distributeur automatique de détergent à double porte. Distributeur automatique d'agent de rinçage. Cuve recouverte de porcelaine émaillée «Tridura», témoin lumineux et filtre «SaniGuard». Modèle KD1-17, avec panneau devant blanc, mesure environ 24" L x 24 1/4" P x 34 1/2" H. Installation non comprise.

Modèle mobile «Deluxe»

Prix Eaton **389⁹⁹**

Un lave-vaisselle merveilleusement pratique et d'emploi facile. Avec 2 cycles à boutons-poussoirs: cycle entier et rinçage-attente. Les deux paniers de chargement sortent complètement pour faciliter le chargement. Tableau de commande incliné de lecture facile. Boyaux de remplissage et de vidage, ainsi que le fil électrique dissimulés à l'arrière. Dessus en émail-porcelaine sur acier. Modèle KDD-67, en blanc, mesure environ 24" L x 24 1/4" P x 38 1/2" H.

Non représenté

Modèle à encastrer «Custom»: 2 cycles: complet et rinçage-attente. Distributeur jumelé de détergent. Cadran signalisateur de mouvement. Distributeur automatique d'agent de rinçage. Grand casier de rangement. Blanc. Modèle KDC-17. Installation non comprise.

Prix Eaton **369.99**

Modèle à encastrer «Superba»: 7 cycles: complet, trempage, lavage surpuissant, cycle hygiénique, rinçage-attente, légèrement sale, réchauffe-assiettes et arrêt-vidage. Blanc. Modèle KDS17. Installation non comprise.

Prix Eaton **489.99**

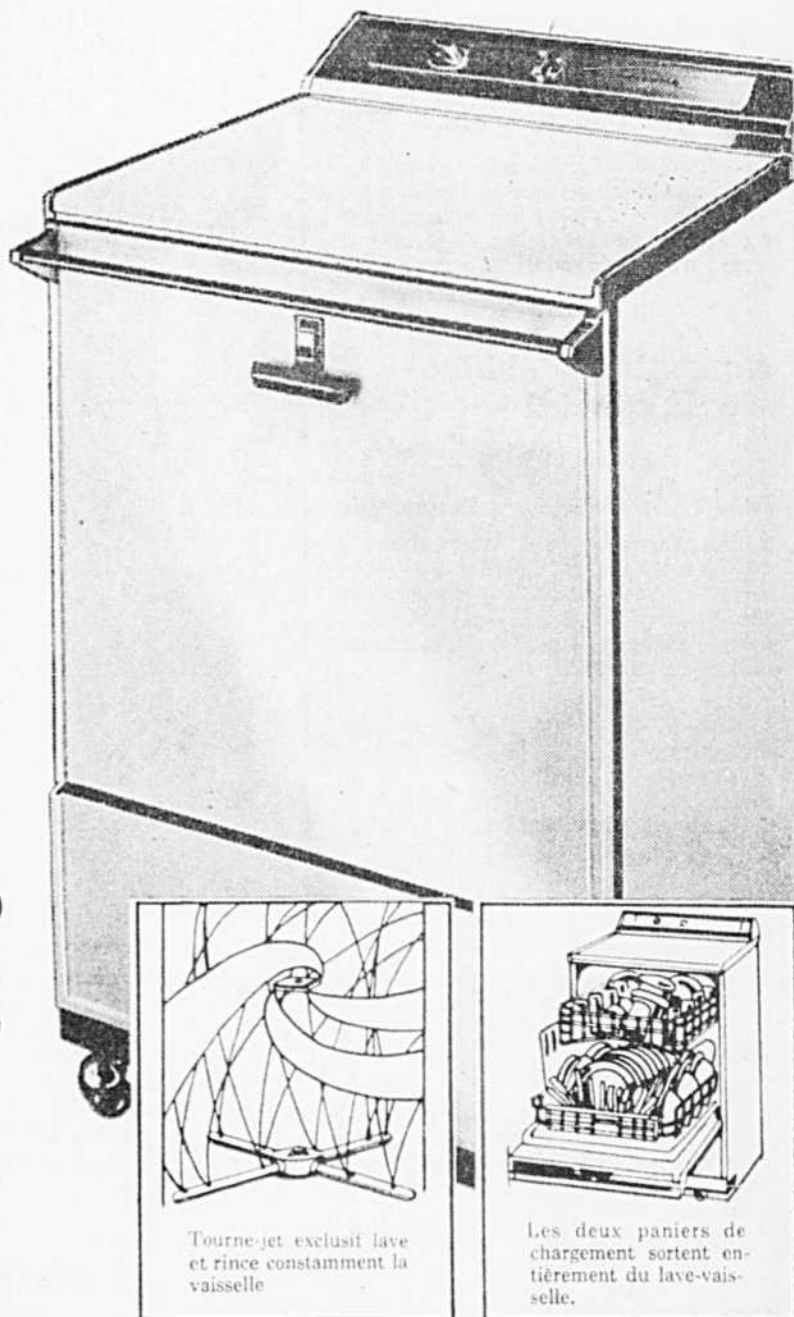
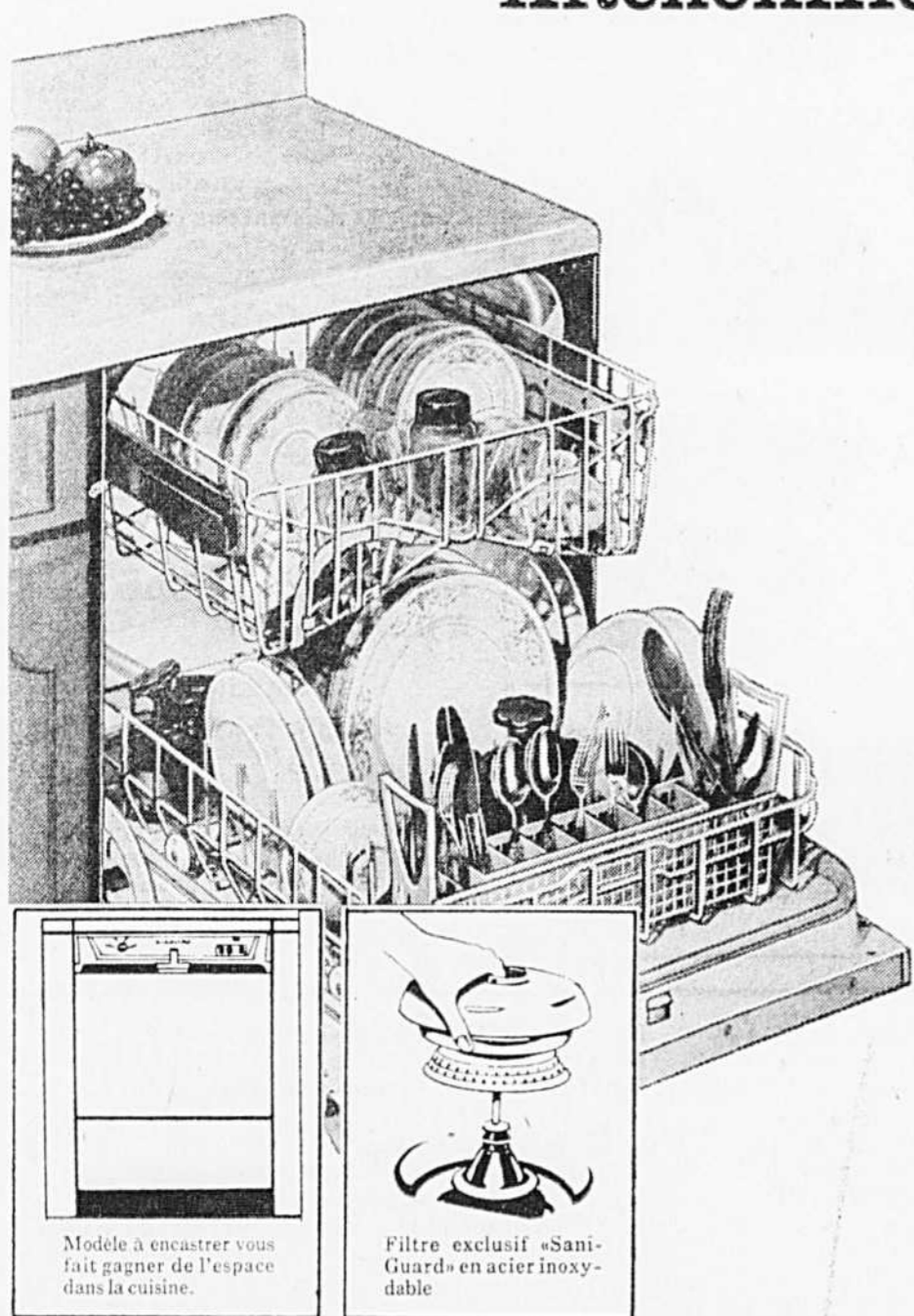
Venez au magasin pour une démonstration.

Tous ces modèles vous sont offerts en vert avocat, ton cuivre ou ton or moisson, pour 10.00 en sus.

Veillez accorder une semaine pour la livraison.

Eaton Centre-ville (cinquième étage), Anjou, Pointe-Claire, Mail Cavendish et Carrefour Laval. Également à ou par Sherbrooke (Carrefour de l'Estrie) et à ou par Ottawa (Centre commercial Bayshore). Rayon 256.

Venez ou composez **842-9211** Utilisez la carte-comptable Eaton



Des cadeaux sûrs de plaire!

Il arrive que l'on soit à court d'idées quand arrive le temps des Fêtes. Pour vous aider à remédier à ce problème, Eaton vous propose des certificats-cadeaux. L'intention est la vôtre, le choix est le leur. Offrez à ceux que vous aimez des certificats-cadeaux offerts en coupures de 1, 2, 5, 10, 20, 50 et 100 dollars qui ne manqueront pas de faire des heureux. Vous trouverez les certificats-cadeaux Eaton au Centre-ville, au niveau du métro, aux kiosques du rez-de-chaussée, au bureau de poste (quatrième étage) et au bureau des comptes (sixième étage), aux caisses comptables à Anjou, Pointe-Claire, Mail Cavendish et au Carrefour Laval. Également aux Centres d'aubaines Eaton, aux Centres commerciaux LaSalle et Langelier.



PRENEZ L'EXPRESS ET VENEZ RENCONTRER LE PÈRE NOËL

Le Père Noël s'est installé dans son chalet du neuvième étage chez Eaton! Ce vieux monsieur sympathique aux yeux taquins reçoit les enfants, les écoute et leur donne des bonbons. Amenez vos enfants chez Eaton, Centre-ville, neuvième étage, près de la salle à manger. Il reçoit du lundi au mercredi de 9 h 30 à 17 h 30, le jeudi et le vendredi de 9 h 30 à 19 h 30 et le samedi de 11 h à 16 h 30. Profitez-en et faites photographier votre enfant, en couleurs, avec le Père Noël: 1.50 ch. Veillez accorder 10 jours pour la livraison de la photo.



Destination Eaton Vous êtes sûrs d'y trouver des Samsonite qu'on aimera recevoir

On aimera les recevoir parce que les valises Samsonite sont robustes, durables et de bel aspect. Venez chez Eaton voir nos nouveaux styles à côtés souples, en vinyle avec intérieur de rayonne et acétate aux couleurs coordonnées.

Des cadeaux de choix: les «Caribbea II»

Valises à cadre de plastique indéformable, glissières se verrouillant, courroies couvrant les serrures et pochettes élastiques à l'intérieur. Faciles à nettoyer avec un linge humide.

Pour hommes: ton-havane ou brun.

1.—1-complet **55.00 ch.**
2.—3-complets **70.00 ch.**

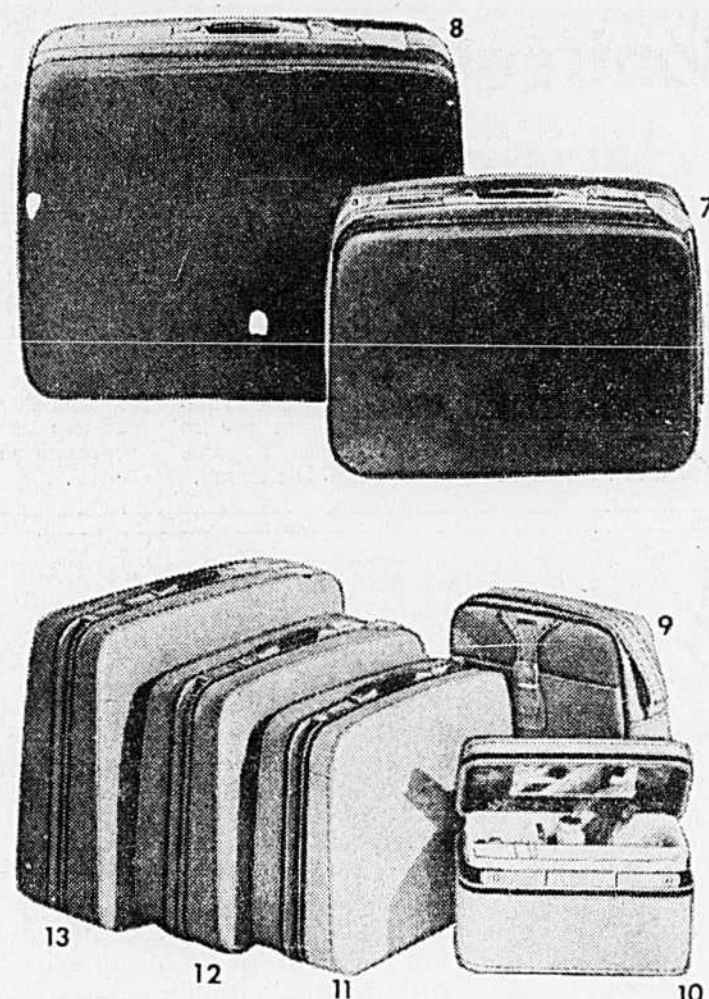
Pour dames: havane, orange, rose ou bleu foncé.

3.—Court-séjour 22" **49.00 ch.**
4.—Pullman 24" **55.00 ch.**
5.—Pullman 26" **65.00 ch.**
6.—Pullman 29" **75.00 ch.**

Non représenté: **29.00 ch.**
Fourre-tout assorti

Eaton, Centre-ville (sixième étage) et à tous les magasins Eaton, Rayon 264.

Venez ou téléphonez 842-9211



Si vous aimez voyager: «Safari II»

Robustes valises à côtés de vinyle renforcé à envers de polypropylène increvable et cadre en magnésium. Poignées chromées escamotables et serrures en retrait.

Pour hommes: brun seulement.

7.—1-complet **64.00 ch.**
8.—3-complets **84.00 ch.**
9.—Fourre-tout **24.00 ch.**

10.—Mallette à maquillage **54.00 ch.**
11.—Court-séjour 21" **62.00 ch.**
12.—Garde-robe 24" **76.00 ch.**
13.—Pullman 26" **82.00 ch.**

Des vêtements de ski Topher pour toute la famille

A prix spécial: «Milan» pour hommes

Prix Eaton **46⁹⁹** l'ensemble

Ensemble en nylon coussiné de polyester avec glissière 2-sens et rabat pressionné devant. Col et poignets fermant par bouton-pression. Capuche retractable avec boutons-pressions et cordon. 2 poches à glissière devant et une sur la manche. Epaules, col et côtés de couleur contrastante. Pantalon muni de glissières sur les côtés de la taille aux chevilles, devant pressionné. En marine, tailles: petite à forte.

Blouson «Gina» a prix spécial pour dames

Prix Eaton **26⁹⁹** ch.

En nylon coussiné de polyester. Glissière bidirectionnelle sur la veste, avec rabat pressionné. Col fermant par bouton-pression. 2 poches à glissière avec rabat. En bleu, vert, rouge vin ou marine en tailles petite à grande.

Ensemble «Pebbles» à prix spécial

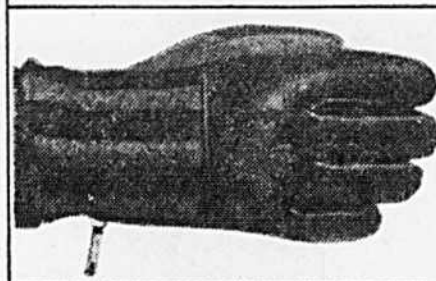
Prix Eaton **41⁹⁹** l'ensemble

En nylon coussiné de polyester. Blouson avec glissière devant, 2 poches à glissière, col porté haut ou rabattu, poignets pressionnés. Pantalon-salopette à courroies réglables et 2 poches à glissière. Taille ceinturée. Marine, tailles 5 à 12.

Eaton, Centre-ville (cinquième étage) et à tous les magasins Eaton, Rayon 261.

Venez ou téléphonez 842-9211

Utilisez votre carte-comptable Eaton, une façon moderne de magasiner.



Maillots Duofold pour hommes ou dames

9⁰⁰ ch.

En coton. Choix de bleu clair, bleu roi, orange, blanc, rouge, jaune. Tailles hommes: petite, moyenne, grande et forte. Tailles dames: petite, moyenne et grande.

Tuques en laine pour hommes ou dames

5⁵⁰ ch.

Tuques en pure laine de confection canadienne dans des modèles et des couleurs variés.

Lunettes «Targa» par Colins

3⁹⁸ ch.

Lunettes à courroie réglable, à lentille teintée et résistant aux coups. Pour adultes.

Lunettes Colins pour jeunes

2⁹⁸ ch.

Modèle «Targa» identique à ci-haut mais de dimensions plus petites.

Gants de ski Colins à prix spécial

Prix Eaton **13⁹⁹**

la paire

Gants en cuir doublés de nylon et de mousse de polyéthylène, en marine et rouge, rouge et blanc ou marine, rouge et blanc avec feuille d'érable. Tailles petite à fortes.



École de ski Eaton

1.— Des cours de descente. Huit samedis et dimanches consécutifs, un autobus luxueux vous transporte vers les pentes enneigées. Un billet de monte-pentes vous est remis pour la journée. Le personnel qualifié et expérimenté de l'école de ski Eaton s'occupe de vous, que vous soyez débutant ou expert. Ce service, vous pouvez en profiter pour seulement.

120.00
(110.00 si vous avez moins de 15 ans)

2.— Un club de ski de fond. Vous pouvez profiter de 6 samedis ou dimanches de plaisir sur les plus belles pistes de fond des Laurentides ou des Cantons de l'Est. Des autobus luxueux vous y transportent, un laissez-passer vous est remis et le personnel qualifié vous entraîne pour la journée sur les pistes faciles ou difficiles, selon votre goût. Tout cela pour seulement

69.00

Nous avons aussi des plans familiaux pour les cours de descente ou de ski de fond.

Hâtez-vous, car le nombre de places est limité.

L'école de ski Eaton vous offre l'occasion de faire du ski souvent et de l'apprendre rapidement. Venez ou téléphonez 842-9331, poste 375 ou 733-8653, le soir. Les cours sont offerts en français ou en anglais.

Eaton est ouvert ce soir jusqu'à 21h00.

Heures d'ouverture jusqu'à Noël: De 9h30 à 21h00; samedi de 9h00 à 21h00 (le 24 déc., de 9h30 à 18h00).

MONTREAL
577, rue Ste-Catherine ouest.

POINTE-CLAIRE
Centre commercial
Fairview

ANJOU
Les Galeries
d'Anjou

MAIL CAVENDISH
Boul. Cavendish,
quartier Côte St-Luc.

CARREFOUR LAVAL
Sortie 7 de l'autoroute, Laval.

MAGASIN-ENTREPOT
4505 Hickmore

LANGELIER
(Centre d'aubaines)
Centre commercial
Langelier

LASALLE
(Centre d'aubaines)
Centre commercial
Pont-Mercier

LA CARTE-COMPTABLE EATON:
Une façon moderne de magasiner.
Le standard téléphonique
ouvre à 8h30, 842-9211

EATON